

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié à  
1563, rue Royale  
Téléphone: 640  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie.

44e ANNEE — No 7

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 22 FEVRIER 1952

Autorisé comme matière de seconde classe.  
Ministère des Postes, Ottawa.

# Austérité!... pour les autres

Une poignée de faits qui démontrent l'insincérité du maire Mongrain quand il feint de s'apitoyer sur le sort des employés congédiés.

M. Mongrain parle de plus en plus depuis quelques jours de la nécessité d'un régime d'austérité pour faire face à la situation financière présente.

Il s'apitoie sur le sort des familles pauvres dont il a privé le père de son emploi, par mesure d'économie.

Dans sa causerie radiophonique du 10 février, il prétendait qu'il avait toujours réclamé et qu'il réclamait encore à grands cris l'adoption de méthodes d'affaires dans l'administration municipale.

Aujourd'hui, nous voulons demander à M. Mongrain pourquoi il ne donne pas le premier, comme il devrait le faire, l'exemple en fait de mesures d'austérité à prendre. Pourquoi les autres, toujours les autres, et jamais lui?

Voici quelques faits, d'ailleurs connus de tous, mais qu'il est opportun de mettre ensemble en lumière, pour bien marquer le niveau de sincérité de notre premier magistrat lorsqu'il traite de la chose publique.

Lui qui demande à tous de se priver, qui menace chaque jour la population d'un régime de sacrifices, que fait-il pendant ce temps? Il triple l'espace de son bureau de l'hôtel de ville, pour être plus en mesure "de servir la population", dit-il. Mais chacun sait que c'est pour être plus en mesure de s'occuper de ses intérêts politiques personnels. Lui qui parle d'austérité, il convertit en salle d'attente pour ses organisateurs et ses proches, bien plus que pour le public, le bureau dont tous les maires qui l'ont précédé se sont contentés, et dans lesquels quelques-uns ont travaillé et réussi à obtenir une baisse du taux de la taxe.

Les maires précédents se sont toujours contentés d'une secrétaire particulière. A lui il en faut deux. Pour les loger convenablement, confortablement même, il relègue à "la cave" ceux qui devraient logiquement être parmi ses collaborateurs les plus immédiats: le greffier et le chef du contentieux. Et en quel endroit de la cave? Précisément en cet endroit que M. Mongrain lui-même avait fait rapidement évacuer, il y a quelques mois, disant que c'était un endroit inhabitable, insalubre et humide.

Lui qui prêche l'austérité pour les autres, M. Mongrain a

fait dépenser à la ville plusieurs milliers de dollars pour l'aménagement d'un bureau qui lui permet de travailler librement, à l'abri des oreilles et des regards indiscrets, à satisfaire ses intérêts et ambitions politiques, dans un luxueux bureau, dont tout: tapis moelleux dont les échevins n'ont pu connaître le prix exact, draperies soyeuses, décorations, lumières, a été payé avec l'argent des contribuables, en ces temps de grande austérité.

Lui qui parle d'austérité, M. Mongrain sait-il et tolère-t-il que des employés municipaux passent des heures et des journées complètes, alors qu'ils devraient être à leur poste, à faire la propagande de son journal, à solliciter abonnements et annonces, crachats de reçus à la main, à recruter des souscripteurs pour ses causeries radiophoniques, à faire enfin sur la rue et dans tous les endroits publics de la pure cabale politique? Si M. Mongrain ne sait pas cela, il est bien le seul à l'ignorer, car ces personnes se promènent ainsi chaque jour depuis des mois au vu et au su de tous. Pour prouver la justesse de ces déclarations, et pour renseigner M. Mongrain, si toutefois il ignore le fait, nous pourrions, nous et bien d'autres, lui fournir des noms.

M. Mongrain parle d'austérité! Pourquoi ne donne-t-il pas l'exemple, en réduisant d'une pièce ou deux les suites luxueuses qu'il se réserve dans les hôtels, lorsqu'il se ballade dans les grands centres, soi-disant pour travailler aux intérêts de "ses chers amis trifluviens"?

Quand M. Mongrain aura loyalement donné l'exemple, en se privant lui-même; quand, sur les douze ou quinze heures de travail qu'il dit fournir chaque jour, il en aura loyalement consacré sept ou huit à travailler réellement pour les contribuables, à étudier les problèmes purement municipaux, alors seulement il aura le droit de s'apitoyer sur le sort des familles dont le soutien a été privé de son gagne-pain, par mesure d'économie.

● UTILISEZ  
NOTRE COUPON  
D'ABONNEMENT  
EN PAGE 9

## "Allez laver votre linge sale chez vous"

... signifient les gens de l'Abitibi au Maire Mongrain

Le Maire Mongrain, qui avait quitté Trois-Rivières en laissant les échevins se débattre seuls avec le problème urgent du budget, pour aller prononcer des causeries politiques en Abitibi, est revenu, nous dit-on, passablement désemparé de son voyage. Les Abitibiens ne l'ont pas acclamé comme il l'espérait, et il est revenu une journée plus tôt que l'horaire prévu.

Des échos commencent à nous parvenir de l'impression créée dans le nord québécois par le passage de M. Mongrain, qui a adressé la parole à Amos et à La Sarre. Il devait parler d'autonomie municipale. Il n'en a rien fait, puisqu'on l'avait prévenu qu'en Abitibi c'était une question à laquelle il était difficile de s'attaquer sans risquer des interpellations délicates et des ripostes désobligeantes.

M. Mongrain a alors changé sa tactique, et il s'en est pris à l'honorable Duplessis, en demandant aux libéraux de s'unir contre le député des Trois-Rivières dans ce qu'il a appelé une croisade pour la liberté, qualifiant cette croisade de "guerre sacrée".

C'est alors que des auditeurs, se rendant compte que M. Mongrain ne s'intéresse pas à la politique provinciale — dont d'ailleurs il ne

D'ici là, il est bien mal venu de dire, comme il le faisait dans sa causerie de dimanche dernier, qu'il "se fait chez nous un retour vers la mentalité des temps barbares où les vieillards et les pauvres étaient cruellement sacrifiés ou abandonnés à leur sort".

Car, qu'est-ce qui se produit présentement dans notre ville? Pendant que M. le Maire s'installe luxueusement dans un bureau agrandi, pendant qu'il se ballade dans les suites majestueuses des grands hôtels, pendant que des employés municipaux passent leur journée ailleurs qu'à leur travail, pendant tout ce temps, nous assistons à ce triste spectacle que nous décrivons en employant les termes même de M. Mongrain, dans sa causerie de dimanche dernier: "De longues files de chômeurs attendent au bureau d'assurance-chômage, des files non moins longues vont au service du Bien-être municipal réclamer une bouchée de pain tout juste suffisante pour les empêcher de mourir de faim".

Pour beaucoup moins, on pourrait crier au scandale. Mais ce qu'il y a de plus scandaleux, c'est que M. Mongrain a l'audace d'accuser d'autres que lui-même de la triste réalité de cette situation.

connaît rien —, mais cherche plutôt à satisfaire sa rancune personnelle contre le Premier Ministre, des auditeurs se sont écriés:

— "Allez donc laver votre linge sale chez vous! Ça nous intéresse pas de le faire ici!"

La tournée que M. Mongrain "La Frontière", qui a donné un bref compte-rendu du discours de M. Mongrain à Amos, écrit ceci dans son édition du 15 février: "M. Mongrain a copieusement attaqué le Premier Ministre, mais il n'a pas eu un mot de critique à l'égard de son oeuvre depuis son ascension au pouvoir."

Un hebdomadaire de Rouyn,

prévoyait triomphale dans les centres abitibiens s'est donc terminée par un fiasco complet. Les avatars politiques de M. Mongrain devaient d'ailleurs se continuer le lundi suivant, au Cap-de-la-Madeleine.

On sait que M. Mongrain avait quitté brusquement la salle du Conseil municipal de Trois-Rivières, en pleine séance, pour aller participer à une réunion de l'Association libérale du Cap. On nous informe que plusieurs piliers de l'organisation ont quitté la salle, au milieu des délibérations, pour protester contre l'intrusion des "étrangers" au sein de l'organisation locale.

### BILLET

## NOTRE TEMPS BRIME L'IMAGINATION

En l'espace de trois colonnes, un journal vient de m'apprendre qu'il y aura encore de beaux jours pour nos petits-enfants. On vient, en effet, de mettre au point une fibre synthétique qui combine les qualités du coton et de la laine. Qui l'eût cru, c'est le maïs qui recèle cette précieuse matière qui, transformée en tissu, peut soutenir la comparaison sous de nombreux rapports avec la toison du mouton: résistance, absorption de l'eau, sensation au toucher, possibilités de teinture, extensibilité.

Un peu plus loin, m'est donnée une nouvelle occasion de m'étonner. Dans le port de Blyth, près de Newcastle, on vient de construire un joll youyou de 8 pieds de long. On assure qu'il est très solide bien qu'il atteigne à peine le poids de vingt-trois kilos. Ce bateau est... en verre et l'on précise qu'il a fallu 80,000 milles de filaments pour le fabriquer. Si l'on avait employé le bois pour construire cette embarcation, son poids eût été double.

Enfin, les amis du chamois seront heureux d'apprendre qu'une firme new-yorkaise vient de lancer sur le marché américain une étoffe en matière plastique qui a toutes les propriétés de la peau de chamois naturelle. Elle n'est pas attaquée par les produits chimiques et les solvants ménagers, résiste à l'eau de mer, ne s'effiloche pas; son épaisseur est uniforme et ses bords réguliers...

Les gens qui lisent attentivement les journaux vont me faire observer qu'il n'y a là rien de bien extraordinaire et qu'on peut lire à peu près chaque jour d'aussi étonnantes nouvelles.

Il est bien certain que nous sommes cuirassés contre l'extraordinaire, et qu'il faudrait une nouvelle particulièrement bouleversante pour tirer notre imagination de l'apathie dans laquelle ces perfectionnements ne cessent de la tenir.

Nous sommes arrivés à une époque où l'imagination n'a plus rien à faire. Voyez les romans d'anticipation: ils ne réussissent même

plus à nous faire hausser les épaules.

Au temps de Jules Verne, on pouvait se permettre d'annoncer qu'il viendrait un jour où les navires glisseraient sous la surface des eaux et où des engins vogueraient dans les airs. On était suffisamment loin de toute réalisation pour exciter l'imagination. Aujourd'hui, quand un romancier se lance dans l'anticipation la plus échevelée, ses "inventions" paraissent aussi timorées que naïves, car il suffit de chercher autour de soi pour apprendre que la chose extraordinaire que son cerveau a forgée en rêve est déjà sur le point d'exister.

Bien sûr, nous n'allons pas encore dans la lune, mais on y pense très sérieusement. Les astronautes se sont penchés très attentivement sur la question. On nous affirme chaque jour que ce n'est plus qu'une question de temps.

Le moment n'est donc pas aussi lointain où l'on verra l'explorateur, chaudement vêtu de maïs, prendre place à bord de sa fusée en verre filé dont il essuiera les glaces avec une peau de chamois en matière plastique et s'élever pour aller voir ce qui se passe sur notre satellite... Puisse-t-il y découvrir ce que nul chercheur n'a encore réussi à fabriquer sur notre machine ronde et qui reste le dernier refuge de notre imagination brimée: le bonheur synthétique.

BURIDAN

### DANS CE NUMERO

Histoire	page 2
Littérature	page 4
Chroniques et commentaires	page 5
Potins	page 8
La Parade des Sports	page 9
Dans les sept jours	page 12
Retenez chaque semaine votre exemplaire chez votre dépositaire.	

# Trois siècles d'histoire Mauricienne

## Notes pour servir à la GEOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA MAURICIE

Compilation de Dollard Dubé

(suite)

**Vermillon — Crique Atchez** (Atché) — traversé par la voie ferrée à droite en montant. Le premier en partant montant de l'Iroquois. La petite Ferme à Ross Ritchy droite en face du Crique Atchez.

**Vermillon — Le Grand et le Petit Rapide** — à la gueule du Vermillon. Endroit dangereux à sauter en barges de draveurs. Jimmie Brousseau, février 1935.

**Vermillon — La chute de l'Iroquois** — dans le Vermillon. Cf. Iroquois.

**La Wabano** — Rivière importante du bassin du Saint-Maurice. Egalement, en 1933, j'écrivais: "Il y a une expression qui revient assez souvent au cours des légendes indiennes: "faire le Wabano".

Dans les circonstances embarrassantes, pour connaître le moyen de sortir d'une difficulté, ou pour savoir l'issue d'une entreprise qui les intéressait, les sauvages "faisaient le Wabano". On dressait pour cela une cabane spéciale dans laquelle un Indien s'enfermait pour un temps plus ou moins long. Il entrait alors en communication avec les esprits qui lui révélaient les secrets dont il avait besoin. Le sauvage qui "faisait le Wabano" se contentait de "jongler" ou récitait des incantations. Il pouvait séjourner parfois plusieurs jours dans sa "cabane au Wabano". Les sorciers étaient des spécialistes de ces communications avec les esprits. Cette coutume date de l'époque païenne, mais il n'est pas très sûr qu'elle soit disparue. Une des principales utilités que les Indiens trouvaient au Wabano, était la révélation que leur faisait celui qui se livrait à cette pratique, des poissons qui se prenaient à leurs lignes et des bêtes qu'ils attrapaient dans leurs pièges. Ces renseignements les guidaient dans leurs courses et leurs exemptions des "voyages blancs!" Cette pratique était si répandue qu'il n'est guère d'histoires ou de légendes où il ne soit fait mention de la "cabane au Wabano". La plus typique, à mon sens est celle du "Bonhomme Brochet".

Cette rivière porte aussi le nom de "Consapsigan" ou "rivière de la Jonglerie", ce serait même la tradition du mot Wabano. Certains sauvages l'appellent aussi: "Kunjun-sibi".

N. B. Ce sont les Têtes de Boule qui lui ont donné son nom de Consapsigan. C'est ce qui me fait dire que les Indiens du Haut St-Maurice se sont livrés à cette coutume qui est exposée plus loin. Cf. Dict. des Riv. et Lacs, 1925, pages 44-74-186.

"La jonglerie semble avoir été à l'honneur chez les Indiens du Haut-St-Maurice. Elle y a causé aussi bien des ravages dans leur vie religieuse parce qu'elle fut l'une des superstitions les plus tenaces. Nous en avons la preuve dans les multiples témoignages des premiers missionnaires. Voici quelques-uns de ces témoignages.

Le 18 février 1852, le Rév. Père Andrieux, O.M.I. écrit: "La chose à laquelle ils renoncent le moins facilement, c'est la jonglerie, cela ne doit pas nous étonner. Parmi les nations chrétiennes, il est des superstitions auxquelles le peuple n'ajoute pas sans doute une croyance absolue, mais qui sont cependant pratiquées quelquefois, malgré les défenses de l'Eglise et de ses ministres. Comment alors être surpris que de pauvres Indiens, qui, dès leur enfance, ont entendu parler des merveilles opérées par les jongleurs, n'y recourent pas de temps en temps lorsque la maladie vient les visiter, ou qu'ils doivent aller à une chasse extraordinaire? Ce ne sera que lorsqu'ils seront persuadés de l'absurdité de leurs jongleries qu'ils abandonneront totalement; mais ce résultat ne sera obtenu que par l'instruction religieuse."

cf. dossier de M. l'Abbé Albert Tessier sur les Missions du St-Maurice, No 113, page 56.

De Maniwaki, le même père Andrieux écrivait le 30 septembre 1853, que "le plus dangereux des pièges que le Démon puisse tendre aux Indiens, c'est la jonglerie". Il souligne qu'il a pu convertir, cette année-là, "deux jongleurs qu'il n'avait pu encore atteindre".

Plus loin il écrit encore: "La jonglerie est aussi un grave obstacle surtout pour les vieillards qui l'ont pratiquée, parce qu'elle leur donne une grande influence auprès des leurs, et est un moyen facile de se procurer beaucoup de ces objets qui constituent chez eux, la richesse. Elle est aussi un écueil pour les chrétiens; car lorsqu'ils sont atteints d'une maladie grave et prolongée qui résiste aux remèdes simples, ils s'imaginent facilement qu'on leur a jeté un sort, et ils font appeler un jongleur qui, bien entendu les confirme dans leurs idées superstitieuses. Quoiqu'il promette la santé et que le résultat de ces jongleries ne réponde point à leurs promesses, les pauvres dupes ne laissent pas d'avoir confiance en son art. Ils appellent aussi le jongleur pour lui demander où se trouve le gibier, lorsque leur chasse a été infructueuse; ainsi, la faim et la maladie les exposant quelquefois à recourir à des moyens qu'ils savent criminels."

(A suivre)

## MAURICIE 1952

### La 10,000<sup>e</sup> réponse:

Les responsables de l'Heure de la Mauricie ont lieu d'être fiers. Ils ne prêchent pas dans le vide. Les substantielles tranches d'histoire dramatisée qu'ils offrent chaque dimanche soir aux auditeurs de CHLN ressuscitent, pour des milliers et des milliers de personnes intéressées et attentives, un passé qui se fait de plus en plus attachant à mesure que se déroulent les tableaux colorés de l'Heure de la Mauricie.

Le défilé dure depuis octobre. Il se poursuivra jusqu'en septembre prochain. Nous devons une gratitude admirative à l'abbé Saint-Pierre et aux interprètes qui assurent l'interprétation de ses textes. La tâche de rédiger et de monter un texte radiophonique n'est pas une besogne aisée! Et quand il faut recommencer chaque semaine, pendant un an, la tâche devient écrasante.

Gardons-nous de méconnaître le mérite de ceux qui se dévouent ainsi pour que notre Histoire soit mieux connue, notre Mauricie mieux aimée et mieux servie. Et si on goûte les émissions dominicales de l'Heure de la Mauricie, pourquoi ne pas envoyer un mot d'appréciation? Ça ne coûte pas cher et ça fait tant de bien!

La jeunesse des écoles donne un bel exemple. Elle constitue une forte majorité des concurrents qui adressent des réponses aux questions-concours de l'Heure de la Mauricie. Ces réponses ont atteint le beau palier de 10,000! Il y a de quoi se réjouir. Ces réponses viennent de tous les coins de la Mauricie et des régions avoisinantes.

\* \* \*

### Propagande, non commerce!

Si nous revenons souvent sur la diffusion des ouvrages consacrés à la Mauricie, ce n'est pas pour vendre des livres! Nous avons mission de mener une campagne d'éducation populaire qui familiarisera le public avec l'Histoire de la région. Nous voudrions que l'élite et la masse soient atteintes par cette campagne.

La radio et le journal apportent une inestimable contribution à cette campagne de fierté et de fidélité, mais leur action n'est pas permanente. Le livre, lui, reste et peut agir à répétition. Si les bibliothèques de nos éducateurs, de nos pasteurs, de l'élite laïque, de nos maisons d'enseignement, avaient une section mauricienne bien garnie, il en résulterait un rayonnement qui fortifierait l'esprit public et aiderait nos gens à prendre mieux conscience de leurs devoirs de chrétiens et de citoyens.

On peut se demander s'il existe d'autres régions canadiennes dotées, toute proportion gardée, d'une littérature aussi abondante et aussi riche que celle de la Mauricie. Aux Archives du Séminaire, la section de littérature mauri-

## C'est si facile de faire du thé délicieux avec les SACS DE THÉ "SALADA"

cienne couvre une vingtaine de rayons!

Ceci se passe de commentaires...

### La Commission scolaire de Champlain:

Les émissions hebdomadaires, les communiqués aux journaux, l'envoi de centaines de circulaires, etc., exigent un secrétariat et imposent des frais assez lourds. De plus, chaque dimanche, nous offrons \$10.00 en prix, plus trois grands prix spéciaux de \$50.00.

Etant donné le caractère nettement éducatif des émissions de l'Heure de la Mauricie les Commissions scolaires des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine ont bien voulu nous verser des souscriptions qui sont loin de couvrir les frais encourus depuis octobre, mais qui nous ont permis de tenir... en nous endettant!

Un autre don vient de nous ar-

river de la Commission scolaire de Champlain. Nous apprécions vivement la souscription de \$25.00 qu'elle nous a fait tenir cette semaine. Cette contribution s'accompagne d'une commande d'ouvrages mauriciens pour les livres de récompense de juin 1952. Merci de tout coeur!

### Les Commissions scolaires des Trois-Rivières et de la Pointe-du-Lac:

Nous avons reçu la semaine dernière deux commandes réconfortantes. La Commission scolaire des Trois-Rivières a retenu 625 volumes mauriciens pour les récompenses de juin prochain.

De la Pointe-du-Lac, nous est venu une commande appréciable de 150 volumes.

Cet appui à la propagande mauricienne nous fait grand plaisir. Nous ne prêchons pas en vain...

Albert Tessier, ptre, P.D.

Un champion!

Seagram's  
King's Plate  
Rye Whisky

Servez Seagram on toute confiance

## LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

## Des centaines de personnes ont travaillé en 1951 à la protection de nos forêts

Combien de personnes sont, dans notre région, affectées à la protection de la forêt? M. Steinar Jenssen, gérant, a répondu à cette question dans le rapport annuel qu'il a présenté aux membres de la St-Maurice Forest Protective Association, Ltd.

Le personnel de l'association a atteint un total de 364 employés au plus fort de la saison d'été, soit un assistant-gérant, quatre chefs-inspecteurs, trois chefs-commis, quatorze inspecteurs de division, trois inspecteurs-mécaniciens, un inspecteur en publicité et en instruction, quinze assistants-inspecteurs, dix-neuf commis et téléphonistes masculins, cent cinquante-neuf préposés aux tours, trente-deux patrouilleurs ambulants, trente-neuf patrouilleurs aux chantiers de "drave" et de flottage, quatre patrouilleurs avec embarcation, quatorze préposés à l'entretien des lignes téléphoniques, un contremaître pour équipe de chasseurs de fumée, six chasseurs de fumée, sept gardiens aux barrières, un préposé aux réparations, douze garde-feu en territoires habités ou territoires de colonisation, vingt-et-un patrouilleurs spéciaux durant la cueillette des bleuets, deux inspecteurs spéciaux aux travaux publics et six garde-feu spéciaux aux travaux publics.

Au même rapport, M. Jenssen a signalé les services rendus par les travailleurs auxiliaires, inspecteurs et garde-feu, lesquels ont apporté à l'association "une aide considérable." "Durant la dernière saison écrit-il, quatre cent neuf inspecteurs et garde-feu auxiliaires ont été recrutés parmi les employés de nos membres et d'autres entreprises intéressées; ils ont joué un rôle actif pour la protection de la forêt.

### Permis distribués

"Suivant notre politique ordinaire d'accommodation du public en autant que faire se peut, nous avons obtenu la nomination par le ministère des Terres et Forêts et cent soixante-et-une personnes ayant l'autorisation d'émettre des permis de circuler en forêt. Quarante-deux de ces agents étaient des secrétaires de clubs de chasse et pêche, qui n'ont distribué de permis qu'aux membres de leurs clubs. Les autres agents, au nombre de cent dix-neuf ont été recrutés dans les villages, près des gares de chemin de fer et à toutes les entrées de la forêt. Ce total d'agents n'inclut pas les employés de l'association, qui sont autorisés à émettre des permis.

"Comme les années précédentes, nous avons coopéré avec le département de la Pêche et de la Chasse et nommé cent vingt-et-un agents pour l'émission des permis de pêche et de chasse.

### Aux tours d'observation

"Les garde-feu se sont rendus à leurs tours d'observation au début de mai et nous en avons placé partout où c'était nécessaire. Quelques chantiers de l'exploitation forestière ajoutent au danger de feu dans les bois; c'est pourquoi nous avons embauché des patrouilleurs spéciaux. Durant les périodes les plus périlleuses, alors que la circulation en forêt était interdite, les compagnies membres ont convenu de requérir les services de nombreux agents spéciaux. Bien que nous ayons connu des périodes de grand danger, nous n'avons point jugé nécessaire de demander au Gouvernement d'interdire l'accès aux forêts de nos territoires.

"Avant l'ouverture de la saison, nous nous sommes assurés du fait que nos communications par téléphone et radio étaient en bon ordre et nous avons maintenu durant toute la saison leur rendement excellent.

### L'équipement

"Nous avons remis à chacun de nos hommes l'équipement et les outils nécessaires et l'équipement pour combattre l'incendie a été distribué à tous les endroits stratégiques.

"La construction et l'ouverture de nouvelles routes et de nouveaux territoires en forêt tendent à y augmenter la circulation et nous obligent à accroître d'autant le nombre de nos patrouilleurs qui voyagent en automobile et en ca-

mion. Pour faciliter le transport de nos inspecteurs et patrouilleurs l'association possède une flotte de trois automobiles, vingt camions d'une demi-tonne à trois-quarts de tonne et dix camions-citernes de trois tonnes.

"Elle a prévu, de plus, le transport par eau en entretenant huit yachts avec moteurs fixes, cinquante-huit moteurs hors-bord et trente-sept chaloupes et canots-frêters.

"Pour assurer un transport rapide des hommes et de l'équipement dans les endroits éloignés, nous utilisons l'aviation lorsque c'est nécessaire.

(Suite à la page 7)



LE GIN CROIX D'OR

UN PRODUIT DE MELCHERS

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS

COMPLÈTEMENT DISTILLÉ

MECHERS FINEST CANADIAN GENEVA

GRATUIT - Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.



## Le banquier, le boulanger

## et le "fabricant d'électricité."

Que vous soyez banquier, boulanger, cultivateur ou industriel, l'électricité est l'un de vos plus forts atouts. Notre civilisation matérielle a fait des pas de géant depuis le jour encore récent, où l'homme apprit à capter et à distribuer l'énergie électrique. Grâce à l'électricité, l'homme a réussi à décupler ses forces, à rendre sa vie plus facile dans tous les domaines et à augmenter son apport à la grandeur de son pays, à l'agrément de son patelin et au confort de sa famille.

Sans l'électricité, où en serions-nous? Nous n'aurions certainement pas toutes les aises, tous les divertissements et les avantages matériels qui égaient aujourd'hui notre vie de tous les jours. Combien de réalisations nous semblent bien ordinaires qui seraient encore à l'état de rêves, s'il fallait encore attendre la découverte et la distribution de l'électricité?

Oui, quel que soit notre travail, l'électricité aide à notre succès. La Shawinigan est fière de sa tâche, qui est de fournir l'énergie électrique à des centaines de mille consommateurs du Québec à un tarif moyen parmi les plus bas de l'Amérique du Nord.



compagnies associées et filiales

# nos écrivains et leurs livres

## Charlotte Savary ne trouve pas la lumière qu'elle cherche

Certains prétendent que le dernier ouvrage de Charlotte Savary, *Et la lumière fut* (1), l'emporte sur son premier: *Isabelle de Fréneuse*. Ce n'est pas l'avis du sousigné, qui ne se croit pas tenu de partager l'opinion de tout le monde. Si la lumière fut pour d'autres, l'auteur ne paraît pas en retenir grande part, littérature parlant. Son livre ressemble à un devoir d'écolière, animée de bons et d'excellents sentiments, mais qui ne s'est encore éveillée aux réalités de la vie et des lettres. Des lieux-communs, des phrases toutes faites, le tout entremêlé d'une sorte de dissertation prêchi-prêcha sur l'altruisme, l'amour du prochain qui régénère, la justice dont

le monde a soif, et qu'on lui refuse. Si je ne suis pas disposé à prendre à mon compte le mot de Gide, qu'on fait de la mauvaise littérature avec de bons sentiments, j'estime que ni bons ni mauvais sentiments ne se transforment en matière artistique, s'il n'y a la manière. Car tracer des lignes sur du papier blanc est une chose, écrire en est une autre. A ne pas oublier que la composition, la structure, la charpente d'une oeuvre a son importance, et qu'on n'en fait pas abstraction sans qu'il en coûte. Le dernier roman de mademoiselle Savary paraît bâclé. Ou l'auteur ne prit pas le temps de le travailler comme il se devait, ou le sujet ne lui allait pas, n'é-

tait pas dans son tempérament, et elle ne sut point par quel bout le prendre. A notre avis, "Et la lumière fut" ne vaut pas "Isabelle de Fréneuse." Il est peut-être supérieur par l'élévation de la pensée, mais inférieur, quoique moins touffu, pour le reste.

\* \* \*

Le principal défaut, c'est que les personnages ne vivent pas. Ils n'ont pas de réalité et j'imagine que Charlotte Savary serait la première à en convenir, si elle voulait être franche avec elle-même. Ils n'ont ni chair, ni sang, ni os. Ils ont l'air de pantins de bois, qu'elle réussirait à animer tant bien que mal, qu'on accepte par convention, mais qui ne convainquent pas. Ils ont à la bouche, à tout propos, des paroles qui paraissent empruntées à des manuels et sentent le cliché à plein nez. Il ne leur arrive pas de penser de façon personnelle, avec un semblant d'originalité, ou d'individualisme. Comme si c'était défendu! Ce sont des gens bien pensants, qui s'appliquent à penser bien, selon des règles imposées et apprises par coeur, et qui les suivent comme on colle à un étroit sentier, entre deux bancs de neige. La trame est ténue, sinon inexistante, et le dénouement est à prévoir après dix pages. Le personnage central est un monsieur de Québec, avocat et fils d'avocat, vieux garçon en sus, qui interroge la vie et ne paraît pas apprécier les réponses qu'elle essaye de lui donner. Il voudrait se marier, ne se décide pas, ne sait pas ce qu'il veut. La lumière sera, quand enfin il reconnaîtra l'âme-soeur dans une jeune veuve qui louche de son côté depuis longtemps, mais dont il se méfie, lui prêtant des motifs et intentions qui ne la flattent pas. Entre temps, il est appelé à défendre devant les tribunaux une pauvre fille, accusée de meurtre. Entre temps aussi, sa mère meurt, qui était avare; son frère quitte Québec pour Montréal, où il fera du théâtre; sa soeur lui abandonne ses enfants pour relancer au Mexique un mari qu'elle a dans la peau, et qui se soucie d'elle comme de la pluie. Au moment où trois neveux lui tombent des nues, il s'émeut des injustices sociales dont le monde est plein, sa pitié partant de la meurtrière présumée qu'il disputera à la potence, puis il s'aperçoit que sa jolie veuve n'est pas un si mauvais morceau. Tout est bien qui finit bien. Ou tout sera, car la romancière nous épargne la cérémonie du mariage, avec robe à traîne et grandes orgues.

\* \* \*

Le thème lui-même est acceptable, à la condition qu'on en tire quelque chose. Mais l'auteur semble s'acharner à l'oublier, pour sermonner en marge. Vient même un temps où elle se demande comment se dépêtrer de ses difficultés, et elle mêle les techniques avec un sang-froid qui force l'admiration, ou peu s'en faut. Le roman commence en narration ordinaire, à la troisième personne. Puis, tout à coup, journal de Simone la jolie veuve, qui raconte sa jeunesse, son premier mariage, et se demande de quels lacets se servir pour capter son homme. Autre surprise: journal de Paul

\* \* \*

traduire la détresse de ces prisonniers, ce sont les mille petits faits dont se compose une journée de captivité, c'est l'atmosphère de cet étrange univers où la misère va de pair avec la futilité, où des ambitions continuent à jouer, à travers l'absurde, comme dans la vie réelle; c'est le match de ping-pong qui donne lieu à des manifestations contre Pétain, c'est la leçon de chant dirigée par Staub, c'est la visite de réforme, c'est toute la vie collective du camp à laquelle nul n'échappe, qu'il ait une âme ou légère ou blessée... Pour recréer cette atmosphère, M. Las Vergnas n'a pas hésité à recourir à une technique dont on peut apprécier diversement les procédés. L'humour et la poésie s'efforcent de teinter les pages les moins sombres. Un air de farce court à travers certaines pages. Tandis que l'auteur nous entraîne de la chambrée au "cabaret", ou de l'infirmerie à la leçon de gymnastique, eds visions s'interposent en surimpression. Les images de la mémoire jaillissent et se fondent aussitôt dans les scènes qui se déroulent durant ce millième jour. Cela exige parfois une gymnastique un peu déroutante de la part du lecteur. Si l'intention de l'auteur a été de nous faire admettre que la préparation de l'évasion n'était qu'un élément infime de cette vie collective, il faut bien dire, encore que sa virtuosité soit très grande.—qu'il y a parfois trop bien réussi... Cette légère restriction ne doit pas diminuer notre estime pour cet ouvrage dans lequel les officiers qui ont connu la captivité pourront retrouver fidèlement traduits leurs souvenirs de ces jours sombres. Le jury du Prix des Lecteurs a d'ailleurs témoigné qu'il tenait *Le Millième Jour* pour une oeuvre de qualité en lui accordant la seconde place après *A la Volette* de M. Georges Le Sidaner.

Georges Hendrix

\* *Le Millième Jour*, roman par Raymond Las Vergnas (Albin Michel, éditeur).

### Les prix annuels de la Maison de Poésie

La Maison de Poésie ouvre un concours pour chacun de ses quatre prix de 5,000 francs: le prix Emile Blémont, qui demande un ouvrage inspiré par la France ou par une de ses régions; le prix Paul Verlaine, sans condition spéciale; le prix Gabriel Vicaire, réservé à la poésie traditionnelle; le prix Edgar Poe, réservé aux poètes étrangers de langue française. On ne peut présenter que des oeuvres poétiques éditées depuis le premier janvier 1949.

## SUR LOUIS MERCIER

L'humble poète Louis Mercier est mort en novembre dernier. Il est mort comme il avait vécu, dans sa solitude, sans grand éclat, sans faire de bruit.

Quand l'histoire fera le partage de la littérature du dernier demi-siècle, le poète Louis Mercier prendra place parmi les meilleurs. Je me souviens qu'au cours de mes études, notre professeur de belles-lettres, l'abbé Dussault, l'avait en grande estime et cherchait à nous faire comprendre ce qu'il y avait de grand et de beau dans ses oeuvres. Dès lors je me suis pris à aimer cette poésie simple et noble qu'on retrouve dans les récits rustiques de Pesquidoux.

Les ouvrages de Louis Mercier, en particulier "La Maison", "Pierres sacrées" et "Lazare le Ressuscité", resteront parmi les plus grands ouvrages de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

Il est triste de dire ceci: parce que Mercier a toujours fait état de foi catholique, ses contemporains ont fait le silence autour de son nom et de son talent. Poète dans la veine de Francis Jammes, plus classique que ce dernier, avec moins de fantaisie mais d'une inspiration plus égale, il eut moins de popularité que ce dernier. Mais cela n'enlève rien à sa valeur.

R. D.

## EUX

(fragment)

*Ils sont nés, ils sont morts... Ils ont vécu pourtant  
Ayant chacun son âme et chacun sa pensée,  
Portant chacun dans sa poitrine un coeur battant  
Au rythme de la vie hâtive et cadencée.  
Comme tous leurs pareils, dont l'âme et dont la chair  
Sont plus faites pour la douleur que pour la joie,  
Ils ont joui parfois, souvent ils ont souffert,  
Nous n'en avons rien su. La tombe a fait sa proie  
De leurs os, de leur coeur, de tout leur être humain,  
Et leur pensée est morte, et leur âme voyage  
Dans un pays dont nul ne connaît le chemin,  
Et dont il n'est jamais revenu de message;  
La grande ombre s'étend sur eux et sur leur sort  
Et rien ne nous est plus étranger que ces morts!*

LOUIS MERCIER

(Le poème de la maison)

l'avocat, qui glose et vaticine sur l'égoïsme de l'humanité, l'injustice et la charité qui la devrait remplacer. Puis la narration reprend, et c'est un long dialogue sur l'amour, non pas l'amour de l'homme pour la femme, ou vice-versa, mais l'amour qui régénère, sanctifie et emporte dans son courant les maux qui affligent les sociétés. Le tout ressemblant à une dissertation commandée, devant illustrer un cours de philosophie

morale. Non, ce n'est pas là un roman ni de la littérature. D'autant moins que l'auteur, envoûtée par ses abstractions, oublie par ci par là le goût de la correction et jusqu'à la syntaxe. Ce sont là vécrites, en regard de l'ensemble. Charlotte Savary peut avoir d'excellentes intentions, mais ce n'est pas assez.

L'Illettré

(1) Institut littéraire de Québec.

## KIMBALL AUTOMOBILE LTEE

Vendeurs Ford & Monarch

Camions et tracteurs

PIECES DE RECHANGE FORD

• Les plus importants distributeurs pour l'Est du Canada des produits authentiques

333, rue St-Antoine Téléphone: 527 Trois-Rivières

BUCHANAN'S  
**'BLACK & WHITE'**  
SCOTCH WHISKY

Distillation, Mélange, et Embouteillage faits en Ecosse

17F-51

# POUR LE BIEN PUBLIC

## UN GENTLEMAN NOUS QUITTE

Rarement le mot de gentleman ne s'est appliqué avec autant de justesse et de vérité qu'à Lord Alexander, qui vient de rentrer en Angleterre. Il était gentleman dans toute l'acceptation du mot. Il en avait la serene simplicité, la noblesse et la grandeur. Au cours des six années passées parmi les Canadiens comme gouverneur-général, il s'est mêlé à toutes les classes de la société, et il était aussi spontanément à l'aise parmi le petit peuple qu'au sein des plus hautes sociétés.

C'est que Lord Alexander était avant tout profondément humain. Son haut poste était pour lui une occasion de servir, et comme il représentait le Roi auprès de tous les Canadiens, ce sont tous les canadiens qu'il a voulu connaître. Le Montreal Star de samedi dernier publiait à ce sujet un reportage photographique très significatif. Des photos nous montrent Lord Alexander se mêlant à tous les groupes, toutes les associations, tous les mouvements. Il apportait partout sa sympathie bienveillante, son souci sincère de comprendre et d'aimer notre peuple. Il était aussi à l'aise aux grandes réceptions de Rideau Hall, que parmi les Scouts, il apportait la même simplicité à rencontrer les universitaires que les fermiers.

Lord Alexander quitte notre pays à un tournant de l'histoire constitutionnelle canadienne. Il est le dernier gouverneur-général anglais. Son successeur sera canadien. Les Canadiens seront tout de même toujours heureux de penser que le dernier gouverneur anglais est un des plus grands et à coup sûr le plus compréhensif que la Grande Bretagne ait désignés pour la représenter ici.

En nous quittant, Lord Alexander a déclaré: "Pour nous, le Canada est devenu un deuxième foyer, et c'est comme tel que nous le considérerons dans l'avenir". Les Canadiens ne peuvent rester insensibles à la sincérité et à la spontanéité d'un tel adieu.

### Réflexion de la semaine SUR LA TOMBE D'UN ROI

On n'a qu'à considérer sa magnifique sérénité durant la guerre, sa douce majesté, sa sagesse toujours humaine, son respect de la constitution, sa simplicité de vie et l'amour qu'il portait à son foyer, à sa famille, pour bénir la Providence de donner au monde, en ce siècle de démocratie brutale et parfois si vulgaire, des fronts aussi nobles pour porter la couronne, et former les vœux que tous nos hommes d'état, tous nos hommes publics, s'éteignent comme lui en emportant le respect et la considération de tous, par leur vie de foi, de sincérité, d'honneur, par leur dévouement désintéressé au bien commun et l'intégrité de leur vie familiale.

J.-B. Carignan, ptre, Curé de la Cathédrale, au Cénotaphe, le 15 mars 1952

## Points de vue...



Il est entendu que le parti de M. Churchill, qui vient de prendre les rênes du pouvoir en Angleterre, doit se défaire des formules chimériques avec lesquelles jonglait l'ancien régime. Mais les conservateurs anglais ne s'engagent probablement pas dans la bonne direction eux-mêmes en renchérisant sur le programme dit d'austérité. Le socialisme est un système par quoi l'Etat empêche les industriels, les gens d'initiative, les travailleurs et les débrouillards à jouir d'un standard de vie meilleur que celui dont écopent les paresseux, les sans dessein et les bonasses. Aussi l'expérience socialiste résulte-t-elle en une productivité décriée, en un rendement infirmé. Un programme d'austérité ne doit être que temporaire, un remède d'exception et non un tonique permanent, de base.

"J'aimerais pouvoir résoudre le problème du chômage dans les textiles avec autant de facilité que MM. Philippe Girard et Gaston Ledoux. Mais, malheureusement, je ne possède pas leur baguette magique", a fait remarquer M. Maurice Gingues au récent meeting convoqué à Sherbrooke par la C.T.C.C. qui a profité de l'occasion pour débattre sur le capital, le patron et les gouvernements, ces sempiternels responsables de toute crise, toute dépression. Le député de Sherbrooke aux Communes a parlé avec une ironie douce qui a probablement échappé aux gens de la C.T.C.C. accoutumés aux clichés hachés gros du démagogisme des unions. M. Gin-

gues moquait justement cette baguette magique, partant, impossible, qui promène sous les yeux de l'ouvrier la chimère du salaire grandissant sans cesse dans la semaine de travail continuellement décroissante!

On estime à quatre milliards et demi de dollars la valeur de la production manufacturière en 1951. Ce chiffre, si considérable qu'il soit déjà, sera sans doute largement dépassé dans un avenir prochain. Alors que plusieurs entreprises s'agrandissent, un nombre croissant d'industriels américains et européens se sont installés, l'année dernière, dans la province de Québec, ou se proposent de le faire. Les nouvelles usines et fabriques sont engagées dans les branches les plus diverses de la production, notamment l'alimentation, le meuble, le textile, le vêtement, les produits chimiques et pharmaceutiques, la céramique, la préparation du cuir, le matériel électrique, l'outillage lourd et les matériaux de construction.

La variété que présentent ces nouvelles industries offrira de sérieuses garanties de stabilité. La plupart des chefs d'entreprise étrangers préfèrent s'établir dans des villes de moyenne importance ou même dans de petites villes. La décentralisation de l'industrie créera à la fois, dans plusieurs régions, de l'emploi et des débouchés pour les produits de la ferme. Ainsi sera-t-elle un facteur d'équilibre et de progrès économique.

## Que penser d'un chef sans programme?

Sous le titre "Qu'attendez-vous, les indécis?", André Laurendeau publie, dans le "Devoir" un article pertinent sur la piètre situation dans le domaine des idées faite par M. Lapalme au parti libéral dans la province de Québec. Le chef provincial de ce parti s'empêtre de plus en plus dans la critique de détail et se montre impuissant à fournir un simple aperçu de ce que serait un gouvernement sous sa direction.

Depuis l'ère de M. Taschereau, le parti libéral provincial subit une telle crise des chefs que les éminences grises d'Ottawa se montrent de plus en plus perplexes sur l'issue de la prochaine lutte. Dans leur désarroi, ils auraient même songé un moment à substituer M. Mongrain à M. Lapalme. Mais à la suite des difficultés et de l'opposition que connaît M. Mongrain dans son propre milieu, à cause aussi de l'impression défavorable causée par les "excursions" politiques de notre maire, cette possibilité a dû être écartée.

Voici quelques extraits significatifs du commentaire de André Laurendeau :

Dans sa dernière causerie radiophonique, M. Georges Lapalme, chef provincial du parti libéral, a signalé quelques faits dont il se réjouit.

Les deux premiers — la victoire de M. Mongrain aux Trois-Rivières et le dernier Gallup — datent un peu. Les autres sont plus récents: ce sont la victoire d'un libéral à l'élection municipale de Joliette et le vote de paille du "Devoir".

M. Lapalme constate ensuite qu'il reste beaucoup d'indécis. Il s'adresse directement à eux: "Qu'attendez-vous, les indécis? Que je commette une gaffe? Que M. Duplessis s'embarque davantage?... Qu'attendez-vous?"

J'ignore s'il se trouvait beaucoup d'indécis aux écoutes. Mais

je crois savoir ce que plusieurs d'entre eux répondraient à la question.

Ils diraient: Monsieur Lapalme, nous attendons votre programme.

Il y a plusieurs sortes d'indécis. Certains le sont par indifférence, d'autres par tempérament. L'indécis qui m'occupe en ce moment, c'est l'homme qui suit la politique québécoise, mais estime que les éléments dont il dispose ne lui permettent pas encore de faire son choix.

Cela tient à plusieurs motifs. D'abord, des indécis se demandent si M. Duplessis a dit son dernier mot et s'il ne réussira pas à opérer un rétablissement de dernière heure.

D'autres s'interrogent sur la nature du parti libéral provincial. Est-il resté, dans sa réalité, attaché au parti fédéral et pourrait-il, le cas échéant, s'opposer à lui, en particulier sur le terrain des relations fédérales-provinciales? Les réformes sociales, la sympathie qu'il proclame à l'égard du syndicalisme correspondent-elles à la réalité? Sa politique des ressources naturelles, encore bien vague, connaîtrait-elle un commencement d'exécution?

Le plus singulier, aux yeux des indécis, c'est le temps que met le chef libéral à énoncer son programme.

Non que ces indécis aient la religion des programmes: combien d'exposés de principes n'a-t-on pas vus depuis quinze ans, et qui ne furent suivis d'aucune action pratique? Ils ressemblaient à l'attirail d'un pêcheur plus qu'à l'énoncé d'une doctrine: à chaque catégorie d'électeurs correspondait un appât spécifique. Cette collection de promesses s'organisait comme elle le pouvait, et c'est ce qu'on appelait pompeusement un programme.

Il y a un certain nombre de questions sur lesquelles nous avons le droit de savoir où loge M. Lapalme.

La première, c'est celle des relations fédérales-provinciales. Elle a plusieurs aspects. Nous voudrions savoir, en noir sur blanc, si, d'après M. Lapalme, le Québec devrait signer l'entente fiscale proposée par Ottawa. S'il estime que l'Etat provincial doit refuser ce marché de dupes, quelle solution précise propose-t-il?

Nous voudrions savoir en noir sur blanc comment il estime que le pouvoir d'amender la constitution devrait s'exercer et quel y serait le rôle des provinces.

Nous voudrions savoir en noir sur blanc s'il croit que l'aide aux universités et aux collèges secondaires doit être fédérale, fédérale-provinciale ou exclusivement provinciale. Ce problème, comme le précédent, dort depuis des mois. Mais il ne dormira pas éternellement. Où se situe M. Lapalme?

Bien d'autres questions se posent dans l'immédiat: celle des ressources naturelles, celle des unions de compagnie et du rôle de la Commission des relations ouvrières; le problème du peuplement (établissement des jeunes, colonisation, immigration); celui de la moralité publique, celui des commissions scolaires, etc., etc. (Suite à la page 8)

### Mon Grain de Sel



## PETITE HISTOIRE POUR LES PERSONNES SAGES

M. le Pèlerin, qui se ballade dans les colonnes de "L'Avenir", semble avoir suivi avec beaucoup d'attention, sinon avec intérêt, la petite excursion que je faisais, il y a quinze jours, dans la Grèce d'autrefois, sur les traces de Démosthène, le modèle de M. Mongrain. Mais il paraît que le Pèlerin ne m'a pas suivi bien loin. Il est vite revenu à son idole, et on n'aura pas le courage de l'en blâmer, quand on lit sous sa plume un énoncé de jugement si spontané et si sincère que celui-ci :

"J'ajouterai que, pour ma part, et ici je ne veux imposer mon opinion à personne, je manque le moins souvent possible les causeries et les discours du maire Mongrain, car chaque fois, j'y trouve une occasion nouvelle d'apprendre ou d'apprécier quelque chose, ne seraient-ce que la franchise et la probité intellectuelle, sans parler du courage et du talent hors pair de l'orateur..."

Il est des phrases particulièrement plaisantes à écrire, dans des chroniques à la bonne franquette comme celle-ci: ce sont les citations que l'on peut puiser ici et là, au hasard des lectures. Mieux que des commentaires, des citations précises, nettes, et qui peuvent paraître parfois brutales éclairent et renseignent. N'est-ce pas que la citation que je viens d'emprunter au Pèlerin atteint son but? Ce qui m'encourage à continuer. Je cite donc encore cette perle, puisée

un peu plus loin dans la même chronique :

"Et puis combien y en a-t-il d'orateurs capables de tenir en haleine et d'intéresser un auditoire de plusieurs milliers de personnes, pendant des heures d'affilée, debout en plein air, malgré l'inclémence de la température, comme par exemple en décembre dernier, alors que le thermomètre marquait plusieurs degrés sous zéro?"

On me permettra ici d'ouvrir une parenthèse pour demander à mon ami le Pèlerin si, lors de cette réunion de décembre, il était présent dans la salle même ou s'il se tenait debout, à la belle étoile, dans le carré Champlain. S'il assistait à l'assemblée dans la salle, il y a peut-être constaté avec bien d'autres que l'atmosphère était encore bien plus glaciale à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nombreux d'ailleurs sont ceux qui en ont fait la remarque, et on ne saurait décemment attribuer cette anomalie à un caprice de la température pas plus qu'à une défectuosité du système de chauffage.

Mais trêve de commentaires, car il me reste à citer ce que je crois être le plus amusant de la chronique du Pèlerin. Jugez-en vous-mêmes :

"Je me demande même si les Pères de l'Eglise dont parle Frère Lafond, et qui d'après lui n'avaient reçu de Dieu que le don de l'éloquence, St-Jérôme, St-Grégoire, ou même St-Jean Chrysostome ou la Bouche d'or, auraient pu en faire autant. Je

suis plutôt porté à croire que ces derniers, en gens intelligents et connaisseurs qu'ils étaient, auraient été eux aussi du nombre des centaines et des milliers d'admirateurs du Maire Mongrain, parmi lesquels je suis sûr que nous aurons bientôt le plaisir de compter le Frère Lafond".

Fin de la citation.

Je remercie le Pèlerin de son invitation. Mais je ne sais si je m'en prévaudrai. Je ne le crois pas. Il est plutôt probable que je suivrai l'exemple de Saint Jérôme dont, tout à l'heure, il mentionnait le nom. Je crains fort de désempailler le Pèlerin, mais je suis à peu près sûr que, s'il eut vécu de nos jours, même et surtout s'il était "intelligent et connaisseur", Saint Jérôme n'aurait pas suivi les "milliers d'admirateurs" de M. Mongrain. Il est précisément allé s'enfouir au plus profond du désert pour être le plus loin possible de ceux qui croient régir le monde avec leurs belles paroles, leur arrogance et leur fatuité, toutes choses vaines et pour lesquelles seul le pauvre peuple paie et travaille.

Saint Jérôme priait Dieu d'ouvrir les yeux au pauvre peuple et de fermer la bouche aux démagogues.

J'espère que j'aurai, moi aussi, la grâce d'être exaucé, d'autant plus que nos démagogues d'aujourd'hui ne sont que de petits arrivistes à la fois prétentieux et nuisibles.

Frère Lafond



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires  
Raymond Douville  
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone: 640

## Epreuves finales pour le championnat de sciage aurait lieu à T.-R. le 2 mars

Les épreuves finales pour le championnat de sciage de la Canadian International Paper Company se tiendront pour la première fois à Trois-Rivières, dimanche, le 2 mars, annonce M. T. F. Whalen, gérant du département du bois de cette compagnie. Le concours aura lieu dans la Bâtisse Industrielle, au terrain de l'Exposition, à une heure que l'on fera connaître plus tard.

Le gagnant des épreuves représentera l'ensemble de la Canadian International au grand championnat canadien qui se déroulera à Montréal les 26 et 27 mars. Ce championnat a attiré en ces dernières années des foules considérables, alors qu'il avait lieu à l'Exposition du Sportsman et créa un intérêt marqué dans tout l'est du pays, de l'Ontario aux provinces maritimes.

C'est Fernand Morin, jeune bûcheron de 26 ans qui s'est classé premier aux épreuves éliminatoires de la division trifluvienne de la CIP, tenues dimanche à Rivière-à-Pierre, qui représentera Trois-Rivières. Quatre représentants des autres divisions de la CIP, soit Noranda, Clova, Maniwaki et St-Jovite, lui feront concurrence et l'on s'attend à ce que la lutte soit des plus serrée, car le champion mauricien a établi une très bonne moyenne, 11.26 secondes dans l'épreuve éliminatoire.

Le concours de sciage consiste à tronçonner avec une scie à archet ou "sciotte", une bille d'épinette de dix pouces de diamètre. Chaque concurrent fait trois "coupes" et la meilleure moyenne l'emporte. Quiconque a essayé de scier lui-même des bûches se rendra compte de la dextérité d'hommes qui peuvent passer au travers d'une bille à raison d'un pouce de diamètre à la seconde! Au championnat national, on décerne de plus un prix pour la "coupe" simple la plus rapide.

La Canadian International offre des prix intéressants au champion qui l'emportera le 2 mars: un magnifique trophée et \$100. en argent. Le deuxième aura un prix d'une valeur de \$25. et \$50. en argent, tandis que le troisième recevra un prix d'une valeur de \$15. et \$25. en argent.

M. Whalen signale que l'entrée

### HORAIRE EN VIGUEUR

#### Départs pour Montréal:

3.15 a.m. tous les jours  
9.15 a.m. " " "  
3.40 p.m. " " "  
5.35 p.m. " " "  
7.40 p.m. " " "

#### Départs pour Québec:

3.35 a.m. tous les jours  
10.45 a.m. " " "  
12.10 p.m. " " "  
3.45 p.m. Samedi seulement  
7.55 p.m. tous les jours  
9.35 p.m. excepté samedi

#### Départs pour Shawinigan et Grand'Mère:

5.30 a.m. jours de semaine  
12.20 p.m. tous les jours  
3.55 p.m. " " "  
8.00 p.m. samedi seulement  
9.35 p.m. excepté samedi

#### Départs pour Grandes Piles:

10.50 a.m. jours de semaine

J. A. TOURVILLE, agent  
942, rue Notre-Dame  
Trois-Rivières

Pacifique Canadien

est libre au championnat qui sera disputé à la Bâtisse Industrielle et qu'un programme de vues animées en couleurs sur les opérations forestières dans la vallée du St-Maurice sera ajouté au concours.

La grande salle de la Bâtisse Industrielle peut contenir au delà de 2,000 personnes et l'on prévoit qu'elle pourra à peine contenir la foule qui voudra voir nos bûcherons à l'oeuvre, car dans les autres villes où se tiennent ces concours de sciage, le public les considère comme des manifestations sportives d'un intérêt tout à fait particulier.

L'Université de Ljubljana, fondée par les Jésuites en 1595, est la plus ancienne institution de haut enseignement en Yougoslavie.

Quatre universités canadiennes donnent des cours en génie forestier; ce sont celles de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick, de Toronto et Laval, de Québec.

### Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv. Recouvrent entrain, énergie, vigueur



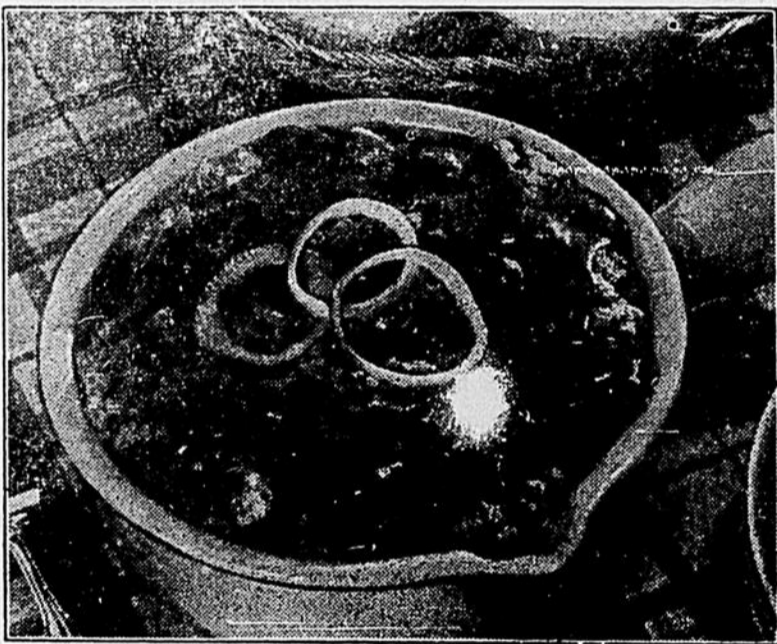
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B<sub>1</sub>, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids.

Acquérez la s'houette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai, 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Quand il s'agit de GIN  
Mentionnez  
**GORDON'S**  
IMPORTÉ DE LONDRES, ANGLETERRE

### La Cuisine à la Soupe Met la Viande en Valeur



Si le problème de la viande vous tourmente, faites vite la connaissance de la soupe aux tomates condensée.

La sauce tomate riche, toute prête, a une valeur culinaire spéciale à une époque où l'on ne peut pas servir beaucoup de viande. Que vous ayez des saucisses fumées, du poisson, ou des steaks hambourgeois au menu, le mets principal sera plus appétissant et plus copieux avec une sauce-soupe aux tomates.

Une autre bonne idée. Employez de la soupe aux tomates et l'une des bonnes viandes en boîtes pour faire un mets principal alléchant, composé entièrement de produits que vous avez sur l'étagère de votre cuisine. Le HACHIS DE CORNED-BEEF À LA TOMATE est un mets de ce genre. Et le reste de ce repas peut provenir aussi de votre étagère pratique. Servez ce mets en casserole avec des haricots verts au vinaigre, une salade de pêches, et du pouding au butterscotch.

#### HACHIS DE CORNED-BEEF À LA TOMATE

- 1 gros oignon, en rondelles
- 2 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine
- 1 boîte de 1 livre de hachis de corned-beef
- 1 boîte (1 1/4 tasse) de soupe aux tomates condensée
- 1/2 tasse de chapelure beurrée

Faites cuire l'oignon dans une poêle épaisse, dans 2 cuillerées à soupe de beurre, jusqu'à ce que tendre. Défaites le hachis de corned-beef en petits morceaux; mettez-en la moitié dans un plat-casserole de 1 pinte. Versez dessus 1/2 boîte de soupe; ajoutez les rondelles d'oignon, le reste du hachis

de corned-beef et la soupe. Saupoudrez la chapelure beurrée, sur le dessus. Faites cuire 20 minutes à four modéré (350°F.). 4 portions.

#### BOLS DE SOUPE

**DES "VALENTINS" POUR VOTRE TABLE:** Servez un repas qui ait un air de fête pour le jour des "coeurs". Egayez la table avec de la soupe aux tomates rouge-rosé, garnissez-la de croûtons en forme de coeurs. Découpez ceux-ci dans du pain légèrement rassis ou dans de la pâte à biscuits. Servez-vous d'un petit coupe-pâte; ou faites un modèle en carton et découpez en suivant le contour. Faites dorer ou cuire au four et mettez-en deux ou trois dans chaque bol de soupe.

**SPAGHETTI DU DIMANCHE:** C'est vraiment délicieux une boîte de spaghetti à la sauce tomate et au fromage avec une bonne quantité de foies de poulets risolés. Coupez environ 1/2 livre de foies en petits morceaux. Puis faites-les frire dans du beurre jusqu'à ce qu'ils soient dorés et cuits. Ajoutez simplement le spaghetti, faites bien chauffer et servez.

**CREVETTES À LA SAUCE AUX CHAMPIGNONS:** Vous n'avez jamais mangé de "crevettes aussi bonnes" qu'avec une sauce faite avec une boîte de soupe aux champignons. Mélangez la soupe condensée avec 1/2 tasse de lait et 1/4 tasse de lamelles de piment vert sautées; puis ajoutez environ 1/2 tasse de crevettes cuites coupées en deux dans le sens de la longueur. Versez ceci sur 3 tasses de riz duveteux. Les amateurs de cari peuvent ajouter au riz 2 cuillerées à soupe de beurre fondu mélangé avec 1/2 cuillerée à thé de cari.

Quand l'homme primitif sortait du "lit", Ses reins étaient souvent endoloris. L'homme moderne, sur un bon sommier, Passe la nuit dans les bras de Morphée.

**LA VIE DEVIENT PLUS FACILE**

Vous recevez?... vous vous récréez à la maison?... pensez donc aux Vins Jordan et au plaisir qu'ils vous réservent à vous ou à vos invités. Vous goûterez les sherries et portos canadiens CHALLENGE et BRANVIN — justement célèbres par tout le pays.

**Vins Jordan**  
JQ-10F  
JORDAN WINES (QUÉBEC) LIMITED

**Un livret qui vaut un gros livre**

VOUS SEUL connaissez l'histoire que raconte votre livret de banque. Saviez-vous qu'il y a 8,000,000 de ces livrets au Canada? Chacun d'eux contient des renseignements strictement confidentiels et représente "de l'argent en banque".

Votre argent fait partie du grand total de ces livrets, fonds considérable de dépôts dont les 3,700 succursales de banque du Canada assument la mobilisation et la sauvegarde.

Votre argent en banque et celui de millions d'autres déposants permettent aux banques de fournir aux Canadiens le crédit dont ils ont besoin pour produire, fabriquer et vendre.

C'est ainsi que vous aidez les banques à charte à servir les Canadiens.

Annonce commanditée  
par votre banque



**Anniversaires à la Shawinigan W. & P.**

Parmi les employés qui comptent de nombreuses années de service dans les industries du groupe Shawinigan, le Shawinigan Journal en mentionne une douzaine qui, ces derniers temps, se sont signalés par des anniversaires fort intéressants. Plusieurs sont de la région.

M. Thomas Désnaulniers, de la division du carbure de Shawinigan Chemicals, s'impose à l'attention avec 45 années consécutives de service. Puis viennent M. Jos. Paris, de la division des produits chimiques de la même compagnie, avec 30 ans, M. Arthur Mélançon, de la Centrale de la Shawinigan W. & P. à La Gabelle, M. F. L. Graham, du département général et de distribution, de Shawinigan, M. Robert McKenzie, du même département, à La Trenche, M. J.-D. Gagnon, de la Shawinigan W. & P. à Grand'Mère, M. G.-A. Mailly, du département commer-

cial et de distribution aux Trois-Rivières M. Cyrill Hicks, du département général et de distribution de la Shawinigan W. & P., à Shawinigan, M. Alex. Dunlop, de la division des produits chimiques de Shawinigan Chemicals, M. Raoul Richard, des Ateliers de réparations de la Shawinigan W. & P. aux Trois-Rivières, M. Philippe Boulanger, de la Shawinigan Engineering Co., à Shawinigan constituent la liste de la région. Le 12e nom sur la liste est celui de M. Georges Gagnon, de la station terminale de la Shawinigan W. & P., à Québec.

La première centrale électrique pour fins d'éclairage aux Etats-Unis fut aménagée à San-Francisco en 1879.

La première automobile propulsée par un moteur à vapeur fut produite par l'inventeur français Nicolas Cugnot en 1769.

**Des centaines...**

(Suite de la page 3)

**Formation du personnel**

"Aucun changement important n'a été fait (en 1951) dans notre équipe d'officiers ambulants. Nous avons eu la chance de garder à notre service nos chefs-inspecteurs, nos inspecteurs de division et nos chefs-commis, tous hommes d'expérience. . . Parmi nos observateurs dans les tours et nos patrouilleurs, plusieurs sont avec nous depuis plusieurs années. En plaçant ces hommes aux endroits les plus menacés, nous avons voulu bâtir une organisation efficiente, bien que quelques-uns de nos hommes aient été de nouveaux venus, sans expérience ou presque. . ."

M. Jensen signale aussi que, au début de la saison, plusieurs gar-

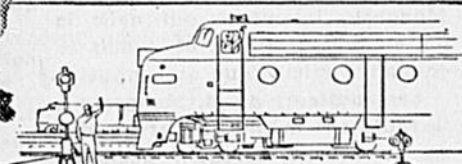
de-feu et patrouilleurs ont suivi de Duchesnay. Il recommande la même initiative pour l'avenir.



AD-118F



*'Ma Banque'*  
 est  
 **La Première Banque**  
 au Canada



**BANQUE DE MONTRÉAL**

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



*"Dans ce monde nouveau"*

Ce vers de notre hymne national nous rappelle que notre Nouveau Monde est encore bien nouveau. Le Canada reste encore un pays de régions inexplorées pleines de richesses sans nombre, recouvertes de vastes forêts, sillonnées de cours d'eau, source illimitée d'énergie électrique. La photo ci-contre est celle d'une des belles chutes de la rivière Kaniapiskau, dans le nouveau Québec.

Ces richesses hydrauliques, minérales, forestières et agricoles sont à nous. Sachons les conserver. Sachons les défendre contre la convoitise et l'agression, les garder pour nous-mêmes qui les avons conquises et pour nos descendants à qui nous les devons. Ce soldat fièrement posté en marge de cette image est le symbole vivant de notre seul et unique moyen de défense: une bonne et forte armée.

Nos soldats d'aujourd'hui sont de dignes citoyens de la collectivité canadienne. Bien logés, bien nourris, bien vêtus, bien soignés et bien payés, ils sont également des citoyens heureux, conscients de remplir un rôle essentiellement utile. Jeunes gens, soyez du nombre! Choisissez le régiment que vous voulez afin de vous enrôler dans votre armée.



**Votre armée**

S'ADRESSER À:  
 Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught,  
 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

# LES POTINS

**Vous cherchez M. Mongrain ?**

Adressez-vous toujours d'abord au Poste de Police.

Cela peut paraître curieux, voire même inquiétant, mais c'est M. Mongrain lui-même qui nous le dit en toutes lettres, et il doit se connaître mieux que quiconque.

Les auditeurs de M. Mongrain à la radio ont même pu l'apprendre de sa bouche, lorsqu'il déclarait textuellement à la fin d'une de ses récentes causeries :

"Ceux qui ont affaire au maire en dehors des heures de bureau, le soir ou la nuit, pourront s'adresser au poste de police No 1 (Tél. 100). Les officiers en charge savent toujours où se trouve le premier magistrat..."

On admettra que dans certains cas, c'est gênant tout de même de toujours demander au poste de police si on n'aurait pas vu par hasard le premier magistrat de la cité.

\* \* \*

**On fait presque des miracles au Sanatorium Cooke**

Depuis qu'il a été reconstruit, notre Sanatorium Cooke est l'un des plus modernes de la province. Secondé par un personnel compétent, le service médical, sous l'habile direction du Dr Hervé Beau-doin, travaille ferme à lutter contre le fléau de la tuberculose. Cette maladie est heureusement en régression, grâce à de bonnes méthodes de dépistage et à une thérapeutique appropriée. Il ressort en effet, du rapport annuel présenté à l'assemblée des administrateurs, présidée par M. le notaire J.-A. Trudel, que les patients du sanatorium sortent guéris pour la plupart. Sur 541 cas admis en 1951, 341 ont été classés guéris et 99 autres suffisamment améliorés pour reprendre graduellement leur vie normale.

\* \* \*

**La bibliothèque connaît une intense développement**

Notre bibliothèque municipale, sous la direction de Mlle Claire Godbout, continue à se développer à un rythme qui dépasse toutes les espérances. Le nombre des abonnés a été presque en se doublant

depuis quatre ans. De 864 en 1948, il est passé à 2631 en 1951. La Bibliothèque possède maintenant près de 30,000 volumes. Elle a effectué 68,369 prêts depuis son établissement. Rien qu'en 1951, 22,227 volumes ont été mis en circulation par le personnel.

A cela, il faut ajouter que la Bibliothèque des Jeunes a été presque prise d'assaut par sa clientèle d'écoliers. Les prêts y ont atteint le chiffre record de 32,094, en 1951.

Notre population lit de plus en plus. Autrefois un luxe, la Bibliothèque correspond aujourd'hui à un besoin des plus louables de culture.

\* \* \*

**Les Belles de la Wabasso**

Au cours d'un intéressant concert, sous la direction de son directeur, le professeur Constantin Klimoff, le chœur des Belles de la Wabasso a démontré de nouveaux progrès dans l'interprétation d'un programme varié, formé de chants folkloriques et de pièces classiques. Souple et puissant, cet ensemble a atteint un équilibre nuancé qui en font déjà un des plus remarquables du genre dans la province.

La chorale de la Wabasso fait honneur aux Trois-Rivières et elle mettra en lumière, partout où elle se fera entendre, le goût des Trifluviens pour la belle musique.

\* \* \*

**Bravo, Jos. Chandonnet**

Dans une causerie radiophonique prononcée mardi soir à CHLN, M. Jos. Chandonnet, président du Comité de Surveillance Municipale, a relevé de la bonne façon les sarcasmes faciles dont il avait été l'objet dans l'Avenir.

Avec fierté, M. Chandonnet a parlé du groupe qu'il préside et a expliqué les motifs qui l'ont poussé, avec d'autres citoyens, à mettre sur pied cet organisme. Il avertit que, dans l'entourage du maire, on ne prise pas l'activité d'une société qui demande des comptes à l'administration actuelle.

Attaqué sans raison dans l'Avenir, moqué par un plumitif, M. Jos. Chandonnet a servi toute une leçon à ce petit maître qui avait cru s'amuser à ses dépens.

## Le peintre E. Klimoff parlera de l'art russe

Conférence, le 28 février prochain, sous les Auspices de la Bibliothèque.

M. Eugène Klimoff, peintre letton de grande réputation, qui a déjà fait un séjour de quelques mois dans notre ville, nous reviendra pour nous entretenir de l'art russe, jeudi prochain, le 28 février, à huit heures, à l'hôtel de ville. Cette conférence sera accompagnée de projection à l'écran de chefs-d'oeuvre de l'art russe. M. Klimoff sera présenté à son auditoire par M. Jean Pellerin, écrivain bien connu.

M. Klimoff exposera en même temps un groupe d'une soixantaine de dessins et de peintures que lui ont inspirés notre ville. Quelques-unes de ces esquisses, d'un réalisme saisissant, ont paru l'an dernier dans une page spéciale du Nouvelliste. Il ne faudra pas manquer cette soirée d'art qui promet le plus vif intérêt. On peut se procurer le laissez-passer à la Bibliothèque. Ce laissez-passer consiste en une brochure qui contient la liste de tous les livres d'art de la Bibliothèque.

## Le Cap tiendra un référendum sur les transports en commun

A la suite des plaintes présentées par les clients de la Cie de Transports St-Maurice depuis que cette firme a changé de propriétaires, le Conseil du Cap a résolu à sa séance de lundi dernier de tenir un référendum comportant trois points essentiels : l'annulation de la franchise de la compagnie actuelle, l'offre du contrat à un syndicat ou une autre compagnie, et, enfin, la municipalisation par la cité du Cap-de-la-Madeleine. Les contribuables de cette ville auront donc à se prononcer sur ces trois questions les 5 et 6 mars prochaine et, du résultat de l'opinion populaire peuvent découler des changements radicaux dans le service de transport en commun à Trois-Rivières et au Cap-

## LETTRE OUVERTE DE FERNANDEL à propos de "MEURTRES"



Dans le nombre incalculable de films tournés en vingt ans, j'ai été l'interprète principal de 90 productions ; je tourne maintenant « Meurtres » d'après les livres de Charles PLISNIER. Si j'ai dans ma carrière d'acteur, de bons et de mauvais films, je dois pourtant reconnaître que tous ceux signés Marcel PAGNOL sortent des sentiers battus, pour le comique que j'étais au début du cinéma parlant, je veux parler de « Regain », « Angèle », « Le Schpountz », « Nels », « La Fille du Puisatier ». Je me suis révélé à cette époque un comédien, et c'est à Marcel PAGNOL que je le dois.

Je n'ai pas cessé malgré ça, de tourner des films franchement comiques car je tenais à exprimer ma reconnaissance au public populaire, qui m'avait adopté dès le premier jour de mon apparition sur l'écran. Or, voici que l'année 1950 m'a ouvert un horizon nouveau. J'ai créé dans « Meurtres » un rôle dramatique. Je dois bannir tous mes effets « chevalins » et autres, qui ont été pourtant une grande part de mon succès, dans les productions dites faciles et commerciales. Le personnage de Noël, qui tue sa femme pour ne plus la voir souffrir, ne pouvait que me tenter et pourtant... Je jouais une nouvelle carte. J'ai mis dans ce rôle toute ma sensibilité, mon émotion, en un mot la vie, car mon public sera un peu dérouter. Et je voudrais après l'avoir entrepris avec Richard POTTIER qui m'a dirigé dans cette production, pouvoir dire aux spectateurs combien je compte sur eux pour voir dans cette interprétation, un « nouveau Fernandel » qui attend avec confiance le verdict affectueux de ceux qui ont eu lui témoigner une fidélité de vingt ans.

**Ce film prendra l'Affiche Samedi au CINEMA DE PARIS**

Pour vos travaux consultez

**EDGAR DUVAL**  
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure Tél. 2051  
Trois-Rivières

de-la-Madeleine. Il est bien entendu par ailleurs que toute décision ultime ne sera rendue qu'après entente avec les autorités de la ville trifluviennne.

La résolution, présentée officiellement par les échevins Médard Duguay et Maurice Lahaye, n'a pratiquement pas reçu de commentaires à la table du Conseil. Son honneur le maire Roméo Morissette s'est contenté de demander à l'assistance si elle avait bien compris la nature de la résolution et il a de nouveau passé en revue les trois questions qui seront posées aux contribuables lors de la tenue du référendum. "Je crois, dit-il, que dans les circonstances, c'est la meilleure attitude que nous puissions prendre." Et l'affaire se termina là.

## Nos écoliers auront en prix des oeuvres d'écrivains mauriciens

Pour la deuxième année consécutive et à l'occasion des grands centenaires que nous célébrons en 1952, la Commission des Ecoles catholiques a choisi, comme prix spéciaux à distribuer en juin aux élèves les plus méritants, six cent vingt-cinq volumes d'auteurs trifluviens.

Le choix est réparti comme suit : 200 exemplaires de l'Apostolat missionnaire en Mauricie, une oeuvre toute récente du journaliste Yvon Thériault; 100 exemplaires de l'Histoire de l'Eglise trifluviennne par Hervé Biron, journaliste et président de la Société d'histoire régionale; 100 exemplaires du Miracle de l'abbé Chamberland, une oeuvre de Monseigneur Albert Tessier, p.d.; 50 exemplaires de "La Mauricie", très savant documentaire de Raoul Blanchard, géographe; 75 exemplaires d'une autre oeuvre très récente, La Région trifluviennne sous le régime militaire (1760-1764), et cent volumes de l'oeuvre intitulée "Une éducatrice trifluviennne".

Ces prix seront distribués dans les classes supérieures surtout. C'est l'intention de la Commission scolaire de contribuer ainsi de façon pratique à faire mieux connaître Trois-Rivières et la région à nos garçons et fillettes, appelés à y jouer demain un rôle très actif.

Nos commissaires d'écoles ont en même temps voté un montant équivalent à 20c par élève pour permettre aux directeurs et directrices d'acquiescer d'autres prix à distribuer à la fin de la présente année scolaire.

## Nouveaux timbres religieux

Pour la première fois le Japon vient d'émettre un timbre d'inspiration religieuse. C'est la représentation de la cathédrale de Nagasaki, classée comme monument national. Elle fut érigée en 1864, par les prêtres des Missions Etrangères de Paris qui repre-



Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

## Que penser...

(Suite de la page 5)

Nous énumérons les sujets qui viennent d'être soulevés, sans prétendre les lier entre eux ni présenter un tout cohérent. — M. Lapalme en a abordé quelques-uns, surtout pour critiquer les attitudes de M. Duplessis. Mais je ne connais aucun texte substantiel auquel on puisse se référer pour connaître les idées fondamentales qui inspirent le chef libéral, aucune prise de position vraiment nette et positive.

Les polémiques de détail ont leur valeur et un chef de parti est condamné à les pratiquer; quand elles sont menées avec assez de verve, ce sont même elles qui attirent le plus d'applaudissements. Mais elles ne fondent pas une opposition, elles sont même décevantes à la longue si elles ne s'intègrent pas dans une pensée politique créatrice.

M. Lapalme aspire à diriger l'Etat provincial. Qu'est-ce, pour lui, que l'Etat provincial? Il est temps que nous le sachions.

André LAURENDEAU

naient au Japon l'apostolat que les religieux jésuites, dominicains et franciscains avaient été contraints d'abandonner au XVIIe siècle. La nouvelle église attira aussitôt autour d'elle des milliers de catholiques, qui, malgré la sanglante persécution de deux siècles avaient gardé intacte la foi de leurs pères. A signaler aussi un timbre de saint Vincent de Paul que vient d'émettre la République fédérale allemande. Bientôt ce sera, à l'occasion du dimanche de la Bible... le Canada? non, pas encore, hélas! mais un pays de l'Amérique du Sud, le Brésil.

# P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

# P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 48

## DEMANDEZ LE FILS FAVORI DE L'ÉCOSSE WHISKY ÉCOSSAIS JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

Un Vrai Bon Scotch

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse



Bouteilles de 40 on. et de 26½ on.

JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS  
KILMARNOCK, ÉCOSSE

# Parade DES Sports

Lorsque les Canadiens Juniors de Montréal défirent les Reds, samedi dernier, au Colisée au compte de 3 à 1, cette partie signifiait pour eux le championnat de la Ligue Junior. Les Canadiens peuvent perdre toutes leurs joutes maintenant, mais leur classement en première position ne changerait pas pour cela.

Le Canadien Junior forme le club le plus puissant de la Ligue Junior du Québec et comme nous avons pu le constater samedi dernier au Colisée, ses trois lignes d'avant sont des mieux balancées. A la ligne bleue, le meilleur cerbère de la Ligue, Charlie Hodge, un vétérán de trois saisons, est bien protégé par un quatuor composé de Hollingworth, Larocque, MacKay et Leacock. Seul Jean Guy Talbot, la meilleure défense des Reds, peut leur être comparé. Si dans la finale de l'est, le Canadien peut prendre la mesure des Toronto Marlboros, la Coupe Memorial leur sera de nouveau assurée.

Félicitations à Arthur Therrien, le populaire Coach de l'Université de Montréal qui cette année encore conduira son club au championnat de la Ligue des Universités Canadiennes.

Boom Boom Geoffrion est maintenant installé parmi les sept premiers compteurs de la Ligue Nationale et à l'allure où il va nous ne serons pas surpris de le voir terminer parmi les cinq premiers, ce qui serait très bien pour une recrue.

Si Dickie Moore, avait débuté au commencement de la saison sous la grande tente, il serait le plus sérieux candidat pour Geoffrion au titre de la meilleure recrue de l'année. Ne soyez pas surpris si Moore est choisi l'an prochain au poste d'aile gauche sur l'équipe d'étoiles.

Jean Béliveau s'est encore révéilé le meilleur joueur amateur au pays, dimanche dernier, sur la glace du Forum et il a enthousiasmé les 15,392 spectateurs par son jeu magnifique. C'était la plus grosse assistance au Forum pour une joute du groupe Senior; nul doute que les amateurs qui se sont dérangés pour aller voir jouer le Grand Bill, en ont eu pour leur argent. Par leur victoire de dimanche dernier, les As se sont assurés la première position du classement.

Les Canadiens de Montréal possèdent la distinction d'avoir été la seule équipe de la Ligue Nationale à n'avoir pas connu la défaite sur leur propre patinoire au cours d'une saison. En effet, au cours de la saison 1943-44, Le Bleu Blanc Rouge, sur la glace du Forum de Montréal, ont enregistré 22 victoires et 3 parties nulles dans une cédule de 25 parties chez-eux. Ils furent défaits pour

la première fois cette saison, par le Toronto, dans la première partie de détail au compte de 4 à 1. Votre chroniqueur sportif, qui dans le temps était dans l'Aviation et stationné à Montréal, a assisté à toutes les joutes cette année-là en compagnie de Maurice L. Denoncourt, qui était à parfaire ses études d'architecte aux Beaux-Arts.

Il y a quelque temps, Jack Adams, le Mentor des Red Wings de Détroit, décida d'avoir un tête-à-tête avec son joueur étoile Ted Lindsay, qui semblait jouer indifféremment. Si l'on en juge par les résultats, Adams s'est assurément pris de la bonne manière dans ses remarques, car, en l'espace de quelque temps, Lindsay a effectué un bond formidable dans le classement des compteurs, partant de la 16ème position pour monter en 4ème place. De plus, par son jeu électrisant dans les dernières parties, Lindsay, s'il continue, se méritera encore une place sur l'équipe d'étoiles cette saison.

La merveilleuse tenue des jeunes joueurs du Canadien, Geoffrion, Moore, Meager, St-Laurent et Gamble, ainsi que le jeu magnifique des vétérans Lack et Reay, permettra au Tricolore de terminer en deuxième place dans le classement. Nous ne serions aucunement surpris de voir les Canadiens remporter la Coupe Stanley, si les jeunes continuent leur magnifique poussée. Dans les trois dernières joutes, Moore et Geoffrion se sont révélés des joueurs murs pour la Nationale.

Il nous fait plaisir de mentionner le nom d'Elmer Lach, pour vous dire qu'il est un grand responsable de la montée des Canadiens en 2ème place. Depuis le départ de Richard, Lach a tenu le coup et ses passes magnifiques à ses co-équipiers font l'admiration de tous. Nous lui souhaitons de tout coeur qu'il remporte le Trophée Hart et qu'il soit choisi sur l'équipe d'étoile.

Le seconde soirée, dite Hocker Night, à Boston aura lieu le 18 mars. Ce soir-là on fêtera les deux vétérans qui se joignirent aux Bruins en 1937; Milt Schmidt et Woody Dumart. Comme ces deux joueurs ont refusé qu'une souscription soit faite en leur faveur, les cadeaux proviendront de la vente des billets pour cette joute. Ce soir-là, le Chicago sera le club visiteur. La seule autre soirée du genre à être organisée à Boston, le fut en l'honneur de Johnny Crawford.

Les deux buts comptés à six secondes d'intervalle par Howie Meeker dans la partie Canadiens-Toronto, le 9 février dernier, ne constituent pas un record dans la Ligue Nationale. Ce record appartient au détenteur du plus grand nombre de buts comptés dans l'histoire de la Ligue, Nels Stewart. Stewart avait compté 2 buts en 4 secondes dans une partie contre les Bruins de Boston le 3 janvier 1931 à Montréal.

Lorsque Maurice Richard aura dépassé le record de Nelson Stewart pour les buts comptés, il n'aura plus qu'une ambition qui lui a toujours été très chère; celle de remporter le championnat des compteurs de la Ligue dans une saison.

Au cours de la saison 1929-30, dans une cédule de 44 parties, les Bruins de Boston, ont accompli un fait unique dans les annales de la Ligue de Hockey Nationale. Cette

saison-là, les Bruins n'avaient joué qu'une partie nulle.

Le plus beau placement que les As de Québec ont fait cette année en plus de signer Jean Béliveau, Monsieur Hockey de la Ligue Senior, a été d'acheter les contrats de Crozier et Kraiger du Cleveland. Ceci les aidera à remporter le championnat de leur ligue et probablement la coupe Alexander.

Le premier gardien de buts à se voir accorder le Trophée Georges Vézina, donné par les Sportifs Léo Dandurand, Louis Létourneau et Jos. Cattarinich, fut le cerbère du Canadien George Hainsworth en 1926-27. De plus, Hainsworth gagna le trophée trois années consécutives. C'est en 1928-29 que Hainsworth accomplit le fameux exploit de blanchir ses adversaires dans 22 parties sur une cédule de 44. La moyenne de Hainsworth cette année-là, fut de moins de un but par partie. Au cours de cette saison, seulement 43 buts furent enregistrés contre lui. Ce record n'est pas prêt d'être déclassé, pas même par Terry Sawchuk.

Boom Boom Geoffrion, qui sera sans doute choisi la recrue de l'année, est maintenant installé en troisième position chez les compteurs de francs buts dans la Ligue Nationale. Seuls les deux grandes étoiles, Maurice Richard et Gordie Howe, sont en avant. Comme on peut le constater, Les Canadiens n'ont pas besoin d'aller dans l'Ouest pour trouver du bon matériel. La Ligue Junior ainsi que le Groupe Senior peuvent leur en fournir tant qu'ils en voudront. De plus, les étoiles québécoises se font remarquer de ce temps-ci, pour ne citer que Béliveau, Geoffrion, Moore et St-Laurent.

En 1903, alors qu'il officiait pour les New York Giants, Joseph (l'homme de fer) McGinnity, lança trois programmes doubles (Double header) dans la saison, et il gagna ses six parties.

Saviez-vous que l'arbitre Bob Lent, de la Ligue Three-I, avait déjà fait partie de la troupe de comédiens Our Gang, que nous avons vue au Cinéma en 1920 et 1930.

En 1892, lors d'une joute de baseball mettant aux prises les clubs Boston-Cincinnati, l'arbitre arrêta la joute pour cause de SOLEIL. En effet, à la 14ème manche, le soleil était parvenu à un angle où il était difficile et pour les champs et pour les frappeurs de voir la balle, de sorte que l'arbitre dut interrompre la joute.

Joe DiMaggio frappa en 1941 dans 56 parties consécutives, et c'est encore un record, mais il a fait mieux que cela. Le 17 juillet au soir Jim Bagby et Al Smith le tinrent en respect avec l'aide de Ken Keltner qui accomplit des arrêts miraculeux sur la ligne des fous. L'après-midi suivant, Joe frappa un coup sûr à Détroit commençant une autre poussée de 16 parties de suite. Ce qui lui fit 72 parties sur 73 à avoir frappé en lieu sûr, pour un autre record.

Schoolboy Rowe fut le premier joueur à être choisi sur l'équipe d'étoiles des deux ligues de baseball. En 1935 et 1936, il fut nommé sur l'équipe de la Ligue Américaine, alors qu'il lançait pour Détroit, et en 1947 il était choisi dans la ligue Nationale; cette année-là, il lançait pour Philadelphie.

## SAINT-JEROME DEFAIT LES REDS 5 A 3 MERCREDI SOIR

Dans une partie régulière disputée mercredi soir, le St-Jérôme a défait les Reds par la score de 5 à 3. Brillant a compté deux buts, dont le point initial de la joute, et St-Cyr a enregistré le troisième but des Reds.

### SOMMAIRE

#### Première période

- 1—Trois-Rivières: Brillant (Fillion et Marion) ..... 9.22
  - 2—St-Jérôme: Plante (Beaupré) ..... 10.37
  - 3—St-Jérôme: Rousseau (Rogers) ..... 12.53
- Punitions: Sheenan, Laporte et Préville.

#### Deuxième période

- 4—Trois-Rivières: Brillant (Fillion et Gendron) ..... 10.25
  - 5—Trois-Rivières: St-Cyr (Leclerc et Talbot) ..... 14.10
  - 6—St-Jérôme: Pilon ..... 19.23
- Punitions: Préville et Sierzant.

#### Troisième période

- 7—St-Jérôme: Beaupré (Rousseau et Pilon) ..... 6.18
  - 8—St-Jérôme: Plante ..... 10.21
- Punition: Préville (17.21).

#### Classement

	pj	g	p	n	pp	pe	pts
Canadien	47	34	11	2	209	107	70
Québec	47	29	18	0	233	152	58
National	47	27	19	1	211	179	55
Trois-Rivières	47	26	19	2	201	171	54
St-Jérôme	48	20	28	0	205	248	40
Granby	48	4	44	1	101	303	7

## UTILISEZ NOTRE COUPON D'ABONNEMENT

Pour recevoir "Le Bien Public" régulièrement par la poste chaque semaine, utilisez le coupon ci-dessous.

"LE BIEN PUBLIC"

1563, rue Royale — Trois-Rivières

Je désire m'abonner au "Bien Public" pour ..... (Nombre de mois). \$2.00 par année.

Ci-inclus ..... dollars.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

*Les hommes distingués préfèrent le*  
**LORD CALVERT**  
*Canadian Whisky*

Servi avec orgueil dans des occasions spéciales quand seul le meilleur satisfera

CALVERT DISTILLERS LIMITED  
 STAMMERSTON, ONTARIO

FONDÉ EN 1695

**de KUYPER**  
 Blended GIN  
 Distille au Canada  
 LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

# René Lecavalier interroge les vedettes du sport

Les chroniques, les commentaires et les interviews sur le sport ont toujours attiré l'intérêt des foules mais rebuté une bonne partie de gens qui n'y trouvent, avec un peu de raison, qu'un amas indigeste de statistiques, de compilations, d'absurdes à-côtés biographiques ou de montage publicitaire autour des grandes figures sportives.

Trop souvent, les commentateurs sportifs oublient l'homme chez l'athlète; ils en font une sorte de robot ou de machine, propriété d'une association de boxe ou d'un club de hockey.

C'est avec cette hantise de l'humain sous-jacent chez le sportif, que René Lecavalier a conçu Le Magazine des sports. Voilà pourquoi, nous dit-il, bien que recrutant son auditoire d'abord chez les fervents du sport, Le Magazine des sports s'adresse aussi, paradoxalement, à ceux que le sport n'intéresse pas.

Cherchez l'homme chez le sportif; parlez-lui de sa famille, de ses aspirations, de ses loisirs, de ses projets; interrogez-le sur ses impressions, sur la représentation qu'il se fait de son métier; avec cette formule, René Lecavalier a abouti à de meilleures interviews, comme celle de Jersey Joe Walcott.

### De tous les genres

Aucun domaine du sport ne demeure étranger au Magazine des sports. Comme partout ailleurs, le baseball, la boxe et le hockey peuvent y occuper la vedette, mais, comme nulle part ailleurs, on y entend parler de football, de tennis, de lutte, de golf, de courses, de natation, de pêche, de chasse et de ski.

Rien n'arrête René Lecavalier dans la réalisation de ses projets. Veut-il interviewer un athlète de langue anglaise? Il posera ses questions en anglais et traduira les

réponses pour les auditeurs. Il eut même recours, une fois, au polyglotte, Miville Couture, pour interroger en espagnol Hector Rodriguez, le fameux troisième-but de couleur des Royaux de Montréal.



René Lecavalier, que l'on voit à gauche, est le créateur du Magazine des sports que l'on entend chaque samedi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, au réseau Français de Radio-Canada. Il est ici avec le joueur de baseball Paul Calvert qu'il interroge sur sa vie comme sur les secrets du jeu qu'il pratique. L'intérêt des interviews de René Lecavalier vient justement de ce qu'il cherche à nous faire connaître l'homme derrière la vedette du sport. Son magazine explore tous les domaines: hockey ou ski, tennis, natation et mille et un autre jeux.

Lorsqu'il a lancé Le Magazine des sports, René Lecavalier ne s'est pas découvert pour le sport un attrait soudain. Il a été et il est encore l'un de ceux qui décrivent avec le plus de facilité une joute de baseball ou un match de tennis. Jusqu'à tout récemment, il était le titulaire de La Chronique sportive du matin, à CBF, à 8h. 10.

### Du sport à la comédie

Il est un ancien joueur de hockey qui aurait bien pu passer chez les professionnels, la guerre n'eût-elle éclatée. C'est une bonne raquette qui manie également le bâ-

ton de golf. C'est aussi un excellent annonceur, souvent un chanteur à la voix agréable, un fantaisiste et animateur de spectacles recherché.

Au début de la trentaine, René Lecavalier est à l'emploi de Radio-Canada depuis au-delà de dix ans.

Le P'tit train du matin l'entend donner la réplique à Miville Cou-



CHEF DE L'ARMEE CANADIENNE EN COREE — Le brigadier John M. Rockingham, de Vancouver, commandant de la brigade indienne du doigt des endroits intéressants sur le front coréen au lieutenant-général G. G. Simonds, chef de l'état-major de l'Armée canadienne durant la visite de celui-ci à la 25e brigade canadienne en Corée.



M. J. G. Maxwell, gérant régional du service du trafic d'Air-Canada, annonce la nomination de M. F. R. Lafamme au poste de gérant des ventes de l'aérofret. M. Lafamme est bien connu dans les milieux d'affrètement d'Ottawa, Toronto et Montréal. Il apporte une expérience de plusieurs années.

Né à Ottawa, il entra aux Chemins de fer nationaux du Canada en 1928 à la division du fret. Pendant la dernière Grande guerre, il servit comme officier au Canada en Europe. Il entra à Air-Canada en 1949 en qualité d'administrateur des taux et tarifs.

## POUR VOS ASSURANCES

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

consultez

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 398  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 491 Tél. 1158

**Trudel & Grégoire**  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

## LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

**Roland Paillé**  
Gérant de District

187 Radisson, Tél. 888  
Trois-Rivières.

## L'HEURE DE LA MAURICIE

8 h. à 8 h. 45 p.m.  
chaque dimanche soir

Toute l'histoire de la Mauricie en tableaux dramatisés. Une heure enrichissante. — Concours et prix nombreux! Soyez aux écoutes!

Au programme du 24 février

- 1—Frère Didace (2è partie)
- 2—St-Prosper
- 3—Le Père Temps raconte...
- 4—Concours.

Question posée à l'émission du 17 février  
"A que endroit est né le frère Didace Pelletier?"

Adressez vos réponses pour vendredi prochain à:  
Heure de la Mauricie, CHLN  
Trois-Rivières.

## IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA PHARMACIE

**HOULE**

A votre service

Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame Tél: 57  
Trois-Rivières

"On va mouiller ça!"  
avec une  
**BRADING'S**  
OLD STOCK ALE

**Au fil de la plume ...**

**Célébrons la fête du Pape, le 2 mars**

Les enfants bien nés célèbrent chaque année avec joie la fête de leur père. Ainsi font les catholiques pour la fête du Pape: Il est non seulement notre père, mais notre maître, notre chef. Cette fête tombe cette année le dimanche, 2 mars, date à la fois de la naissance de Pie XII et de son élection au Souverain Pontificat. Nos évêques nous ont rappelé dans leur lettre collective de 1942 notre triple devoir filial: amour envers le Pape, soumission au Pape, prières pour le Pape. La célébration de la fête de Pie XII, nous fournit l'occasion d'affermir en nous la fidélité à ce triple devoir. On pourra obtenir sur demande une liste de brochures sur le Pape, publiées par l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

\* \* \*

**L'organisation corporative professionnelle**

Pie XII a prononcé le 31 janvier dernier, une importante allocution devant les membres de l'Association des Patrons catholiques d'Italie. Il leur a rappelé la doctrine qu'il avait déjà exposée à deux reprises: le 9 mai 1949, dans son allocution à l'Union internationale des Patrons catholiques, et le 3 juin 1950, aux groupements d'action sociale, sur les relations entre employeurs et employés. Malheureusement, remarque le Saint-Père, cet enseignement a été mal compris ou ignoré d'un grand nombre. C'est pourquoi Sa Sainteté tient à y revenir et à proposer de nouveau comme solution efficace au problème social, la réforme institutionnelle préconisée par son prédécesseur Pie XI dans Quadragesimo anno: l'organisation corporative professionnelle.

\* \* \*

**Le maréchal de Lattre de Tassigny chez ses anciens maîtres**

Après les obsèques du maréchal de Lattre de Tassigny à Notre-Dame, son corps fut transporté à Mouilleron-en-Pareds, son village natal. En passant à Versailles, le cortège s'arrêta un instant à l'École Ste-Geneviève, où l'illustre militaire s'était préparé à sa carrière. De Lattre en effet, comme tant de grands généraux des deux dernières guerres. Foch, Fayolle, Franchet d'Esperey, de Castelnau, Leclerc, etc., avait eu les Jésuites pour maîtres. Il a fait mentir une fois de plus cette parole de Renan: "Un élève des écoles élémentaires catholiques ne pourra jamais faire la guerre savante avec les armes perfectionnées; un élève des Jésuites ne sera jamais un officier susceptible d'être opposé à un officier prussien."

\* \* \*

**La presse catholique**

Des statistiques parues à l'occasion du mois de la presse catholique nous apprennent qu'il y a actuellement plus de 500 publications catholiques aux Etats-Unis. Leur circulation dépasse les 15 millions. Le projet de lancer à New-York un quotidien vient d'être abandonné, faute de fonds suffisants.

\* \* \*

**Pour l'internationalisation de Jérusalem**

Un groupe important de catholiques français vient d'intervenir de nouveau auprès de l'Assemblée des Nations Unies en faveur de l'internationalisation de Jérusalem. C'est le seul plan, affirment-ils, capable de sauvegarder les lieux saints et d'en assurer aux fidèles le libre accès. La situation actuelle, qui oppose deux gouvernements ennemis, ne s'appuie sur aucun fondement solide. Elle est d'ailleurs une source continue de conflits.

\* \* \*

**L'U.N.E.S.C.O. se fourvoie**

L'U.N.E.S.C.O. peut afficher les meilleures intentions du monde, déclarer que sa "tâche la plus urgente est d'apprendre aux hommes de tous les pays à se faire réciproquement confiance, à se tolérer et à s'estimer"; en fait ses dirigeants multiplient les actes qui contredisent de telles déclarations. La Croix de Paris en signale un des plus récents, la publication de l'ouvrage: "L'Obligation scolaire en France", où le rôle de l'Eglise se trouve soit ignoré, soit déformé. De tels actes ne sont pas de nature à grandir l'organisme qui en est responsable.

**La Quinquagésime**

La Quinquagésime: voici déjà bientôt le Mercredi des Cendres, ouvrant la Sainte Quarantaine. Mais pour combien de catholiques, hélas! ces jours qui devraient nous préparer à nous pénétrer mieux de l'esprit de pénitence, seront-ils des jours de péchés, d'affreux carnavaux? En ces jours qui devraient faire monter vers Dieu des prières plus ferventes, combien oublieront de prier, entièrement adonnés aux plaisirs! Combien perdront l'état de grâce, aussi facilement qu'on change de vêtement... N'y a-t-il point quelque chose qui ne va pas et trop d'âmes, pour qu'elles passent aussi facilement de Dieu au péché?

Pauvre Jésus qui soutient de son amour tous ces pécheurs qui l'attaquent, Le blessent, se moquent même de Lui... Comme au temps de sa Passion, Jésus récolte partout des mépris, des crachats, des trahisons... Depuis Noël, combien de catholiques ont gardé leur âme blanche? Quand l'état normal d'un baptisé est l'état de grâce, faut-il s'étonner que notre catholicisme ne porte pas plus de fruits, quand par millions nos catholiques ne le sont que de nom? Nous devons tous être des membres vivants dans le Corps mystique du Christ: le sommes-nous? Où sont les fruits de notre amour, de nos générosités? Où sont les âmes que notre dévouement et nos sacrifices ont gagnées au Bon Pasteur? Où sont les cœurs qui nous doivent un plus grand amour de Dieu et du prochain? Où sont ceux, influencés par notre conduite, qui devraient être eux-mêmes des lumières pour leurs frères? Qu'avons-nous à offrir à Dieu et à Marie comme fruits de notre apostolat?

Quand le Souverain Pontife multiplie ses sublimes exhortations où il dénonce sans cesse les abus du matérialisme contemporain; quand les Evêques de tous les pays s'inquiètent avec raison de la baisse de l'esprit de foi dans les âmes, pouvons-nous nous persuader facilement que tout va bien dans le monde? On voudrait, dans les milieux du vice, que ces Voix sublimes se taisent, mais peuvent-elles ne point se faire entendre quand le Christ et son Evangile d'amour sont bafoués, ignorés? Peuvent-elles se taire ces voix des glorieux Pontifes quand le christianisme est partout battu en brèche, quand les hordes du péché soufflent partout les fumées nauséabondes pour effacer partout la Croix rédemptrice? Peuvent-ils se taire tous les apôtres du Christ et de Marie, quand le monde pécheur cherche à élever partout des idoles de chair? Peuvent-ils garder le silence, les amis du Maître divin, quand l'humanité s'écroule en proie à tous les désespoirs, à tant de déchéances? Quand le Christ est venu prêcher la loi d'amour, Ses amis peuvent-ils garder le silence devant tant de haines qui promènent partout leurs drapeaux? Quand le Christ a prononcé son Message des béatitudes, Ses amis peuvent-ils l'ignorer, ne pas le crier, à temps et à contretemps, selon le conseil de S. Paul?

Mais debout, tous les vrais amis du Christ et de Marie! Debout, les véritables consolateurs du Dieu d'amour! Debout, comme des témoins héroïques, prêts à tous les combats pour aider à la victoire collective! Debout, le temps n'est pas au sommeil, à l'indifférence, aux bras croisés, mais bien aux chevaliers pour cette nouvelle Croisade, plus importante que jamais, cette Croisade de la charité contre les villes tentaculaires de la haine, du péché... Debout, les pauvres en esprit! Debout, les purs! Debout, les miséricordieux! Voici que la Reine du monde vous attend tous sous ses drapeaux... Comme Elle, soyez des âmes de vie intérieure contre les vains bruits d'un monde ennemi de toute ascension spirituelle... Debout, tous les serviteurs de Marie, voici l'heure du grand combat, de la lutte décisive entre la Reine aux douze étoiles et le Dragon infernal... L'Eglise attend tout de vous, après vous avoir tant donné: Lui serez-vous fidèles? Allez-vous, vous aussi, la trahir? Non, debout, tous les Croisés du Christ et de Marie, et partout, dans votre sphère respective, rayonnez le Christ et Marie comme un appel vers les sommets... Si trop de catholiques vont offenser Dieu durant ces jours de carnaval, du moins que se lèvent, par milliers les âmes qui ne trahiront point, qui répareront... Debout! Le Christ veut des consolateurs! Serez-vous de ce nombre?

Centre Marial Canadien

**Plus de 100,000 appels urbains chaque jour dans la région**

Le 72e rapport annuel soumis aux actionnaires de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada révèle que celle-ci a dépensé, au cours de 1951, dans son territoire du Québec et de l'Ontario, la somme de \$72,600,000 pour des travaux de construction destinés à étendre et améliorer son réseau.

Ce rapport, signé par le président Frederick Johnson, mentionne que la compagnie a ajouté 113,424 téléphones à son réseau, ce qui a porté le total des appareils en service à 1,839,750, et qu'elle a laissé 76,000 commandes en souffrance à cause de l'indisponibilité des facilités nécessaires. La moyenne quotidienne des appels urbains s'est hissée à 11,833,000, soit une augmentation de 5.8 pour cent sur 1950. Le nombre des appels interurbains s'est accru de 8 pour cent pour se chiffrer par 94,482,000 durant l'année 1951.

Dans ses commentaires sur le rapport, M. Paul Beauchamp gérant régional de la compagnie Bell, a déclaré que 1,245 téléphones ont été mis en service à Trois-Rivières, au cours de 1951, ce qui a porté le total des appareils en usage à 15,466. Il a ajouté que la moyenne quotidienne des appels urbains s'est élevée à 102,000 et celle des appels interurbains à 1,775.

Le rapport annuel dit que le revenu net de l'exercice financier 1951 a touché \$2.08 par action, comparativement à \$1.53 par action pour l'exercice précédent. Ce revenu a permis de verser le dividende habituel de \$2 par action, mais il a été bien inférieur aux besoins de surplus. Les revenus se sont accrus de façon substantielle, mais il en a été de même des taxes, des salaires et des autres frais. Le total des impôts perçus de la compagnie, au montant de \$22,693,000, équivaut à \$2.91 par action, ou \$12.69 par téléphone.

Le nombre des employés se chiffrait à la fin de l'année par 30,292, dont 19,368 femmes, et les salaires de l'exercice s'élevaient à \$78,066,254. Le nombre des actionnaires a atteint un nouveau sommet de 83,551, dont 97.8 pour cent vivent en Canada et détiennent 87.3 pour cent des actions.

La qualité du service a été bien maintenue et, à certains points de vue, elle a même été améliorée.

L'exécution sans relâche des travaux de construction projetés a permis à la compagnie d'accorder le service à des milliers de nouveaux abonnés. Les \$72,600,000

dépensés pour la construction portent à \$345,000,000 la somme globale affectée à la construction depuis cinq ans. Les immobilisations de la compagnie ont atteint \$582,048,747, ce qui correspond à \$316 par téléphone en service, soit \$80 de plus qu'il y a cinq ans.

Le programme de construction comprenait la pose de plusieurs milliers de milles de fil et de nouveau câble, de même que l'exécution

de 132 projets destinés à accroître le rendement des centraux. La compagnie a érigé 19 immeubles et en a agrandi 13, tandis que 23 autres projets en cours ont été bien avancés.

Au cours de l'année, la compagnie a fourni de vastes moyens de communication aux forces armées, ainsi que de l'outillage et des services spéciaux pour maintes fins de défense nationale.

Téléphone Résidence: 2922  
Bureau: 963

Résidence: 1393, Royale

**DENONCOURT & DENONCOURT**

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

**Avant de dire SCOTCH**  
*Dites "DEWAR'S"*



**Service Complet**

**DE 24 HEURES**

Entrepreneur en plomberie

Chauffage  
Couverture  
Ventilation



**J. C. PAPILLON**

1383, Laviolette

Téléphone: 7481

**Profitez de cette aubaine!**

**10 pour cent à 50 pour cent de réduction sur la balance de nos lignes d'hiver**

Une visite vous convaincra du choix dans les meilleures marques de chaussures

**J. A. GOSSELIN**  
Marchand de chaussures

ORTHOPEDISTE-TECHNICIEN GRADUE

Représentant exclusif pour les chaussures du Dr M. W. LOCKE et HARTT dans la région des Trois-Rivières.

Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement

1392, rue Hart

Téléphone 537

# DANS LES SEPT JOURS

## Quand un oiseau de proie menace la basse-cour

Piètre connaisseur des moeurs de ce volatile, un scribe de l'*Avenir* a voulu insinuer que le coq (en tête de notre journal) criait parce qu'il avait faim. Tout le monde sait que le coq crie surtout très haut, quand un oiseau de proie menace la basse-cour.

Quand le coq a faim, il picore dans le sol pour y trouver sa subsistance. C'est un oiseau industrieux qui ne gagne pas seulement sa vie à chanter. Le coq de notre journal est issu d'un bon terroir où le travail a toujours été à l'honneur. Dieu merci, il n'a pas plus faim aujourd'hui qu'il avait faim hier.

En brave gardien qu'il est, ce coq ne rentrera ses ailes et sa voix qu'une fois le danger passé.

\* \* \*

## Ne mêlons pas les questions

Le premier ministre de la province et député de Trois-Rivières n'a jamais attenté à l'autonomie municipale, spécialement à celle de sa ville, quoiqu'en écrive le maire Mongrain dans son journal.

Quand après avoir vu M. Mongrain à l'oeuvre, M. Duplessis, contribuable trifluvien comme vous et moi, conseilla à ses concitoyens de changer de maire au plus tôt, il entendait tout simplement sauvegarder l'autonomie des contribuables contre un homme qui se fait de la mairie une conception de machine politique, de tyrannie domestique et qui se sert de son poste comme un tremplin pour ses ambitions personnelles.

## Ils brillent par leur absence

Vendredi dernier, à neuf heures, on chantait une messe solennelle à la Cathédrale pour le repos de l'âme du Roi. Où étaient le maire et son conseil, pourtant invités à cette cérémonie? A l'exception d'un seul échevin, ces messieurs brillaient par leur absence. On les retrouvait tous, cependant, à la démonstration civile faite dans l'après-midi au Cénotaphe.

\* \* \*

## Clairvoyance et bon sens

Au cours d'une allocution qu'il prononçait ces jours derniers devant ses employés, M. H. Dansereau, le nouveau propriétaire du "Nouvelliste", a exprimé sa foi en l'avenir de la Mauricie. Il en a profité pour tracer, en quelques phrases concises et qui ne peuvent qu'émaner d'un esprit clairvoyant, le rôle qu'un journal peut et surtout doit jouer dans le développement de la région qu'il dessert.

M. Dansereau a déclaré: "Tous les jours, sans relâche, nos écrits, soit dans la nouvelle, soit dans les éditoriaux, doivent éclairer, aider, stimuler notre population à atteindre ce que nous désirons le plus: le développement religieux, intellectuel, agricole, commercial et industriel de notre région".

Rarement le rôle du journal a été défini avec autant de justesse, et nous sommes heureux de pouvoir féliciter le nouveau propriétaire du "Nouvelliste" de la conception si juste et si nette qu'il se fait de la mission d'un journal.

Appuyé sur ces principes, nous sommes sûrs que notre

confrère quotidien sera un facteur puissant du développement prodigieux qui attend notre région.

\* \* \*

## Drôle de logique

Il devient évident qu'après une ère de prodigalité sans précédent à l'hôtel de ville, l'on se doit de mettre une sourdine à ce grand branlebas de dépenses. C'est pourquoi l'on s'avise, un peu sur le tard, de comprimer les dépenses.

A ce sujet, deux entrefilets parus, l'un dans la "Chronique" et l'autre dans le "Nouvelliste" attirent notre attention.

Sous la rubrique "Tu m'dis pas?", la *Chronique* se demande "qui donc à l'hôtel de ville est chargé de faire la publicité du maire en son absence?" Et le journal conclut: "C'est un peu extraordinaire pareil. Moi qui pensais que nos fonctionnaires étaient payés pour faire notre travail sans s'occuper de politique. Tu m'dis pas qu'on va souffrir de cette nouvelle plaie!"

Un peu dans le même ordre d'idées, un compte-rendu du *Nouvelliste*, relatif à l'engagement d'une secrétaire du maire, fournit l'information suivante:

"En l'occurrence, l'échevin DesRuisseaux a semblé vouloir reprocher au gérant de "changer de tactique quand il change de département." Il

ne comprenait pas que le gérant recommande la permanence de cette jeune fille quand on renvoie des employés ailleurs. Il ajouta que si on faisait venir d'autres ingénieurs en rendement, ils di-raient peut-être qu'il y a une secrétaire de trop à la mairie."

On congédie dans certains services, quand on engage dans d'autres. On exige le plein rendement des employés au service de la ville, mais l'exige-t-on partout? La *Chronique* nous semble avoir bien raison de s'étonner et l'échevin DesRuisseaux a, lui aussi, un excellent motif de protester.

Si on veut faire des économies, qu'on en fasse partout et surtout qu'on supprime les emplois qui ne sont pas vraiment nécessaires, indispensables.

**Encouragez  
votre journal local  
et faites-le lire. . .**

## Publicité

La semaine dernière, les événements ont voulu que le Nouvelliste gazette plusieurs fois de suite le député Maurice Bellemare. Un rédacteur du journal de M. Mongrain en a pris ombrage. Il s'inquiète de ces reproductions de photos et de ces commentaires. Il prétend que M. Bellemare, quand il s'absente, laisse sa photo au Nouvelliste, afin que ce dernier la publie pendant son absence. Pensez donc.

Ce rédacteur oublie que M. Bellemare n'a pas, comme le directeur de l'*Avenir*, le génie de la publicité personnelle. M. Mongrain est passé maître dans l'art du communiqué. Même quand il est en tournée électorale, ses communiqués quasi quotidiens paraissent dans les journaux. Ces communiqués, (ne nous en plaignons pas), ont au moins le mérite de nous renseigner sur ce que M. Mongrain pense de lui, sur ce qu'il entend faire, à défaut de ce qu'il a fait.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RÈNE DE COTRET, FERRON, NOBERT  
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

## DES CENTAINES DE NOUVEAUX TELEPHONES AUX TROIS-RIVIERES ET AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Ces temps-ci, vous rencontrerez en maints endroits les monteurs de lignes et les camions de la compagnie Bell. . . vous assisterez à la pose de lignes aériennes et de gros câbles souterrains.

Des milles de fil et de câble serviront à prolonger les lignes téléphoniques à La Banlieue, à St-Odilon et dans le nord-est et le centre des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. A mesure que les travaux progresseront, un nombre croissant de familles bénéficieront du service téléphonique.

Vers la fin de l'été, la plupart de ceux qui attendent auront obtenu le service téléphonique. Vous pourrez communiquer avec un plus grand nombre de gens, ce qui aura pour effet d'augmenter la valeur sans cesse croissante de votre téléphone.

Le gérant, P.-E. BEAUCHAMP.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA



## ST-PIERRE & FILS LTEE

PAPETIERS EN GROS

1685, rue Royale Tél. 5639-5640 Trois-Rivières

\* \* \*

Assortiment complet de Kraft Wayagamack  
Distributeurs de Scotch Tape, Electrical Scotch Tape  
Kraft gommé - Gobelets et serviettes de papier, etc.

"Tous les papiers et les produits du papier"

JOS. ST-PIERRE. PROP.



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez **437**

—•••—

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

—•••—

**CHARBONNERIE  
ST-LAURENT, LIMITEE**

Des milliers de clients satisfaits.